



Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

DIRECTION DES BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES

Compte-rendu d'enquête : les pratiques des
Enseignants - Chercheurs de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

Septembre 2016

AVANT-PROPOS	4
LE CONTEXTE DE L'ENQUETE	4
LE CAMPUS NATION ET LA FUTURE BIBLIOTHEQUE	4
LA DEMARCHE QUALITE DU SERVICE AUX PUBLICS	5
OBJECTIF : UNE ENQUETE SUR LES PRATIQUES	5
LE PROFIL DES PARTICIPANTS	6
<i>Le public cible : les enseignants - chercheurs</i>	6
<i>Volumétrie totale des enseignants titulaires</i>	7
<i>Pourquoi ce choix ?</i>	8
UNE ENQUETE QUALITATIVE : DES ENTRETIENS	9
<i>Grille d'enquête et méthode de l'entretien semi-directif</i>	9
<i>La Communication autour de l'enquête</i>	9
<i>Le Déroulement des entretiens : conditions</i>	10
<i>Les Participants à l'enquete : profils</i>	10
LES PRATIQUES ACTUELLES DES ENSEIGNANTS - CHERCHEURS DE L'UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3	12
UN PEU DE METHODOLOGIE : UNE PREMIERE ANALYSE « A CHAUD »	12
FOCUS 1 : LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS ET LES BIBLIOTHEQUES	12
<i>Les Bibliothèques de Paris 3</i>	12
<i>Les autres bibliothèques fréquentées en France</i>	18
<i>Et à l'étranger ?</i>	20
FOCUS 2 : L'ACTUALITE ET LA VALORISATION DE LA RECHERCHE	20
<i>L'actualité de la recherche</i>	20
<i>La Valorisation de la recherche</i>	22
LE FUTUR : LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DU CAMPUS NATION	26
FACE AUX PLANS	26
<i>Une séquence lors des entretiens</i>	26
<i>Le projet : remarques et questions générales</i>	26
<i>Dans les espaces : réactions et suggestions</i>	28
LA REPONSE DE LA DIRECTION DES BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES	31
UN DIALOGUE FRUCTUEUX POUR LA BIBLIOTHEQUE	31
CETTE ENQUETE POUR LA BIBLIOTHEQUE C'EST	32
POINTS D'ACTION POUR L'AVENIR	32
<i>Premier constat : des services spécifiques adaptés aux chercheurs</i>	32
<i>Deuxième constat : De la documentation quand je veux, ou je veux et comme je veux</i>	33
<i>Troisième constat : les besoins en espace de travail</i>	33
CONCLUSION : LES PERSPECTIVES DE L'ENQUETE	34
ANNEXES	35
LA GRILLE D'ENQUETE	35
LE FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT	42
GLOSSAIRE	44
<i>Academia.edu</i>	44
<i>Archives ouvertes</i>	44
<i>Archivage pérenne</i>	44
<i>Bibliométrie</i>	45

<i>Classement universitaire</i> -----	45
<i>Diigo®</i> -----	45
<i>Données de la recherche</i> -----	46
<i>Evaluation de la recherche</i> -----	46
<i>Fil RSS</i> -----	46
<i>HAL</i> -----	47
<i>Identité numérique du chercheur</i> -----	47
<i>Netvibes®</i> -----	47
<i>Open Access</i> -----	47
<i>Référencement</i> -----	48
<i>ResearchGate</i> -----	48
<i>Réseaux sociaux académiques</i> -----	48
<i>Zotero</i> -----	49

AVANT-PROPOS

La Direction des Bibliothèques Universitaires a mené l'enquête auprès des enseignants - chercheurs de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 du 22 février au 22 avril 2016. Ce document ne constitue pas un rapport d'enquête complet qui analyse de manière exhaustive les 28 entretiens qualitatifs menés. Il s'agit plutôt de faire une synthèse « à chaud » pour rendre compte des premiers résultats peu de temps après les entretiens. Cela permet de tirer des conclusions et des priorités d'action pour la bibliothèque. En outre, dans la nécessité de communiquer avec les participants et l'ensemble de la communauté universitaire, il a semblé nécessaire de proposer une première analyse dans des délais rapides.

Ce présent compte-rendu a été rédigé durant le mois de mai 2016 - soit quelques semaines seulement après la fin des entretiens - par l'élève-conservateur missionné par la DBU pour mener ce travail. Nécessitant ensuite d'être repris par l'équipe de la bibliothèque afin de proposer à sa suite, dans les meilleurs délais, des actions d'amélioration concrètes, sa diffusion est visée pour septembre 2016. Le début de premier semestre est en effet une période propice à sa communication car il va de pair avec les nouveaux services que la DBU projette de mettre en œuvre lors de la rentrée universitaire 2016-2017. Certains de ces nouveaux services, comme l'extension des droits de prêts aux enseignants - chercheurs, découlent d'ailleurs directement des résultats de l'enquête qui est ici présentée.

LE CONTEXTE DE L'ENQUÊTE

LE CAMPUS NATION ET LA FUTURE BIBLIOTHÈQUE

Cette enquête centrée sur les enseignants - chercheurs de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 s'inscrit dans le contexte de la préfiguration de la future bibliothèque du Campus à Nation et des services qui lui seront associés. À l'horizon 2018-2019, onze des bibliothèques actuelles de la Direction des Bibliothèques Universitaires seront réunies au sein d'un bâtiment unique permettant d'offrir aux usagers des collections riches et variées et une nouvelle offre de services.

« Ce projet permet de rassembler à Nation 11 bibliothèques en une, celle-ci faisant la part belle aux espaces publics en augmentation, aux places diversifiées, aux salles de travail en groupe et de formation, au libre accès, aux collections. Depuis 2012, toutes les actions entreprises par la DBU ont pris en compte le futur déménagement et le rassemblement des bibliothèques, des personnels qui y travaillent, des collections qu'elles abritent. À partir de 2014, un tournant décisif a été marqué puisque le relogement s'est concrétisé par un projet défini. C'est une grande opération de réorganisation, de programmation, d'accompagnement qu'il va

falloir mener d'ici à 2018, tout en prenant en compte l'innovation pédagogique et technologique et en maintenant une activité importante, à Censier notamment. »¹

La préfiguration des espaces de la bibliothèque à venir encourage donc une réflexion sur ses futurs espaces, collections et services. La nouvelle BU prévue pour le campus Nation souhaite être en phase avec les évolutions de la pédagogie universitaire à l'instar des bibliothèques de type « 3^{ème} lieu » ou *Learning center*, comme en atteste la programmation des salles de travail en groupe ou encore la salle dite « innovation » du niveau 1, qui sont vouées à une grande diversité d'usages.

Avec le déménagement des bibliothèques universitaires, le regroupement des personnels et des collections sur un même site et la construction d'un nouveau bâtiment, la DBU souhaite connaître davantage les attentes de ses publics et s'engage dans une réflexion sur la future offre de services dans le but de mieux accomplir ses missions et de mieux satisfaire ses publics. Il a donc semblé nécessaire de demander l'avis des publics et d'ouvrir le dialogue sur leurs attentes.

LA DÉMARCHE QUALITÉ DES SERVICES AUX PUBLICS

Cette enquête s'inscrit également dans le projet d'établissement de la DBU qui depuis 2014 a entamé une démarche de connaissance de ses publics, de leurs besoins et de leurs usages :

« Les services aux publics de la Direction des bibliothèques universitaires ont mis en place en 2014 une politique d'enquêtes et d'études en vue de deux objectifs principaux : d'une part, mieux connaître les publics et leurs usages et d'autre part, préparer de façon prospective l'organisation et l'offre de services dans le futur bâtiment Nation. La BU Censier et les BUFR² ont participé à ce travail dont une partie a vocation à être répété chaque année pour pouvoir établir des points de comparaison et dégager des tendances. »³

Réalisée en deux phases, l'enquête de 2014-2015 avait eu pour objectif de mieux appréhender les usages et les besoins des usagers actuels au sein des espaces de la BU Censier ainsi que d'étudier les interactions entre le public et le personnel en banque de renseignement. Elle a permis de mieux connaître les publics qui fréquentent la BU Censier et les BUFR, c'est-à-dire majoritairement des étudiants de premier cycle inscrits à Paris 3. La méthode quantitative utilisée pour cette étude en deux phases a bien correspondu aux objectifs fixés pour cette enquête.

OBJECTIF : UNE ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES

La DBU a voulu mieux appréhender le public des enseignants - chercheurs de l'Université. L'objectif pour la bibliothèque est de connaître les pratiques de ce public

¹ [Rapport d'activité 2014 de la DBU](#).

² Bibliothèques d'UFR.

³ Document interne « Enquêtes DBU 2014-2015 ».

sous différents aspects : son utilisation de la documentation, ses lieux de travail, ses techniques de valorisation de la recherche.

L'enquête n'était pas uniquement centrée sur les bibliothèques et l'utilisation du lieu, de ses collections et de ses services par les chercheurs. Elle ouvrait au contraire sur des questions plus larges liées à l'identité numérique du chercheur, la veille scientifique ou encore les données de la recherche.⁴ Nous nous sommes efforcés de prendre en compte la pratique professionnelle des enseignants - chercheurs comme un ensemble, en ce qu'elle peut avoir des conséquences sur les usages de la bibliothèque sur place ou à distance.

Afin de recueillir des informations riches et au plus proche des besoins des enseignants - chercheurs, la DBU a souhaité toucher ce public plus particulièrement par une enquête qualitative plutôt que quantitative. Ce type d'enquête nécessitant d'être disponible et uniquement dédié à cette tâche, il n'avait jusqu'alors jamais pu être effectué en interne. Pour mener ce travail à bien, la bibliothèque a missionné une élève-conservateur en stage sous la direction de Floriane Berti, conservateur de la DBU et chargée de mission bibliothèque pour le Campus Nation. Claire Josserand, en stage durant trois mois à plein temps, a mené l'intégralité des entretiens et a rédigé ce rapport.

La bibliothèque a pour projet de mettre en place des services spécifiques pour les chercheurs. Il s'agit d'être en lien avec les évolutions de la publication scientifique, les nouveaux réseaux de communication académique, la gestion des données de la recherche et la pratique de l'Open Access. Actuellement, la bibliothèque propose déjà quelques services utiles pour les chercheurs mais ces derniers sont à développer et à adapter davantage à leurs pratiques. La question qui se pose aujourd'hui, c'est de proposer une réorganisation globale des services jusqu'à présent gérés de manière indifférenciée, selon un service public unique pour des publics divers. Enfin, mener une enquête auprès des enseignants - chercheurs permet de penser puis de décliner les services selon un contexte et des particularités de pratiques : ce qui est utile à un étudiant ne l'est pas forcément pour un enseignant - chercheur et inversement.

LE PROFIL DES PARTICIPANTS

LE PUBLIC CIBLE : LES ENSEIGNANTS - CHERCHEURS

Cette enquête vise le public des enseignants - chercheurs au sens large de toute personne au sein de l'université qui a une pratique de recherche scientifique et des charges d'enseignement. Nous avons choisi d'inclure dans le public cible les doctorants considérant que ces derniers ont une pratique de recherche avancée et qu'ils peuvent parfois avoir des charges de cours. Tous les statuts ont été pris en compte : chargé de cours contractuel, ATER, PRAG, maître de conférences, professeur. Ainsi, le personnel contractuel comme le personnel titulaire a été sollicité pour participer. Ce choix a

⁴ Les termes spécialisés sont définis dans le glossaire en annexe.

permis d'appréhender les pratiques professionnelles dans la variété et d'envisager les spécificités liées à des problématiques de statut ou de carrière.

De la même façon, l'ensemble des départements, des UFR et des écoles doctorales de l'Université a été sollicité afin d'envisager au mieux les disciplines et d'être le plus représentatif des enseignements de l'université. L'important était de collecter le plus d'informations pour dresser la liste des spécificités et des besoins des chercheurs en arts, lettres, langues et sciences humaines.

VOLUMÉTRIE TOTALE DES ENSEIGNANTS TITULAIRES

Chiffres pour l'année universitaire 2015-2016, source : site internet de l'université

UFR / ECOLE	Département	Nombre des enseignants titulaires
Arts & Médias	Cinéma et Audiovisuel (CAV)	25
	Institut d'Études Théâtrales (IET)	19
	Institut de la Communication et des Médias (ICM)	24
	Médiation Culturelle	17
Littérature, Linguistique, Didactique (LLD)	Didactique du Français Langue Etrangère (DFLE)	43
	Institut de Linguistique et Phonétique Générales et Appliquées (ILPGA)	21
	Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL)	65
	Littérature Générale et Comparée (LGC)	14
Langues, Littératures, Cultures et Sociétés Étrangères (LLCSE)	Études arabes, hébraïques, indiennes et iraniennes (EAHII)	13
	Études germaniques (EG)	23
	Études Ibériques et Latino-Américaines (EILA)	36
	Études Italiennes et Roumaines (EIR)	17

Institut d'Études européennes (IEE)	NC
Langues Étrangères Appliquées (LEA)	36
Monde anglophone (MA)	76
École Supérieure des Interprètes et des Traducteurs (ESIT)	8

POURQUOI CE CHOIX ?

« À première vue, les enseignants - chercheurs forment un public invisible au sein de la BU. On ne les voit que rarement travailler sur les tables où beaucoup d'étudiants s'installent ou déambuler dans les rayons à la recherche d'ouvrages. [...] On imagine pourtant qu'ils ont des besoins documentaires beaucoup plus importants que leurs étudiants, du fait de leur obligation à assurer deux activités très différentes, la recherche et l'enseignement. »⁵

La plupart des enquêtes réalisées en bibliothèques universitaires auprès de ce public ont démontré que la fréquentation physique de la bibliothèque n'était pas l'usage le plus répandu. Ce public, parfois qualifié d'absent, a cependant une grande utilisation des ressources en ligne, des services à distance et un grand besoin en documentation.

Ainsi, lors de l'enquête quantitative menée par la DBU du 23 au 28 mars 2015, sur 1295 questionnaires papier renseignés sur place : « 94 % des usagers proviennent de Paris 3. Dans 93 % des cas, ce sont des étudiants, dont 57 % en licence, 29 % en master et 4 % au doctorat. »⁶ Le profil type de l'utilisateur de cette enquête était donc l'étudiant en licence.

Ce sont les étudiants en licence qui fréquentent le plus les bibliothèques : 57 % pour l'ensemble des bibliothèques. Une différence notable toutefois entre la BU Censier où ils sont 64 % et les BUFR où ils sont 36 %. Dans les BUFR, ce sont les étudiants en master, avec 38 %, qui sont les plus représentés. Les doctorants sont beaucoup plus présents en BUFR avec 9 %, qu'à la BU Censier avec 2 %. Enfin, les enseignants - chercheurs sont également plus actifs en BUFR avec 6 % alors qu'à la BU Censier, ils représentent 2 %.

Ce type d'enquête n'a pas permis en 2015 de toucher le public des enseignants - chercheurs de l'université, une enquête qualitative a donc semblé plus appropriée.

⁵ Philippe PARET, [Les Enseignants et la BU](#), Mémoire d'études du diplôme de conservateur des bibliothèques, sous la direction de Christophe Evans, Villeurbanne : Enssib, décembre 2012, page 13.

⁶ Document interne « Enquêtes DBU 2014-2015 », page 4.

GRILLE D'ENQUÊTE ET MÉTHODE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

S'intéresser aux pratiques des enseignants - chercheurs implique d'avoir recours à des entretiens directs avec les intéressés, les questionnaires en ligne s'avérant souvent peu adaptés. Dans cette perspective, nous avons choisi la méthode de l'entretien semi-directif, qui permet d'aborder des thématiques précises à travers des séquences tout en préservant une certaine liberté de parole et une approche qualitative. La grille d'entretien que nous avons élaborée s'intéressait à la fois aux pratiques de chercheur et d'enseignant et permettait d'aborder un spectre très large de thématiques.⁷

LA COMMUNICATION AUTOUR DE L'ENQUÊTE

Les caractéristiques de la « population-cible » de cette enquête étant très diverses d'une discipline et d'un département à l'autre, et compte tenu de notre volonté d'avoir un échantillon le plus représentatif des enseignements de l'université, il s'est avéré évident que la manière la plus efficace pour obtenir des entretiens était d'envoyer des courriels personnels et de contacter en priorité les enseignants - chercheurs déjà en lien avec la bibliothèque. Il y a eu trois campagnes successives d'envoi par messagerie électronique, campagnes espacées d'une semaine à chaque fois pour laisser du temps pour répondre de manière individuelle.

Enfin, en plus des courriels officiels aux directeurs d'UFR et aux écoles doctorales, la bibliothèque – par l'intermédiaire de Marianne Esclangon, responsable de la BU Censier et des services aux publics – est intervenue lors de la Commission de la recherche le 19 mars en cours d'enquête. Cette intervention a été accueillie favorablement et de nombreuses questions ont été posées.

D'un point de vue quantitatif, environ 80 courriels ont été envoyés de manière individuelle et ciblée entre le 24 février et le 18 mars 2016. Vingt-huit rendez-vous ont été accordés. À cela, il faut ajouter douze enseignants - chercheurs qui se sont intéressés à la démarche de la bibliothèque mais pour lesquels il n'a pas été possible de convenir d'un entretien – pour des raisons de calendrier essentiellement.

En complément de ces actions, la campagne d'enquête a été relayée sur les outils traditionnels de communication de la DBU : le site Internet, la page Facebook, le compte Twitter et l'écran numérique du hall de la bibliothèque à Censier.

⁷ Voir « grille d'enquête » en Annexe.

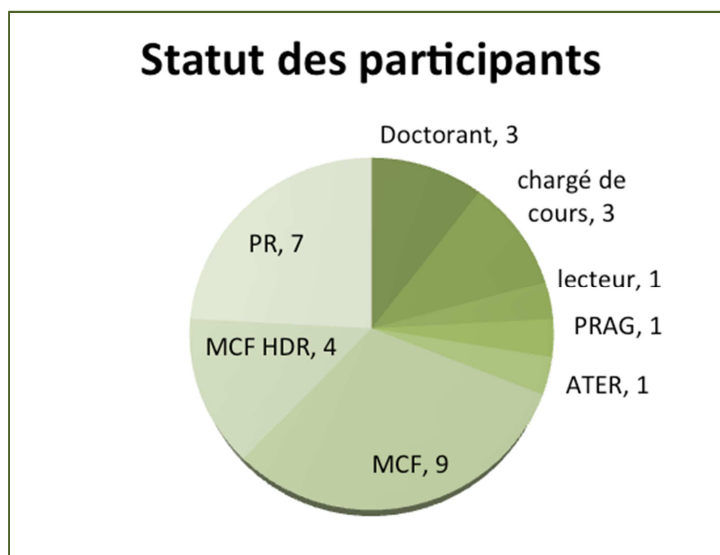
LE DÉROULEMENT DES ENTRETIENS : CONDITIONS

Pour s'adapter plus facilement à l'agenda contraint des enseignants - chercheurs, les entretiens se sont déroulés à l'horaire et dans le lieu de leur choix. Ainsi la grande majorité des entretiens (25) s'est déroulée au sein des différents sites de l'Université : 18 à Censier, 3 à l'ESIT⁸ à l'université Dauphine, 2 à l'ILPGA⁹, 1 dans le bâtiment Bièvre et 1 en Sorbonne. Trois ont eu lieu au café faute de pouvoir réserver une salle à Censier. Les entretiens ont duré entre 44 minutes et 1 heure 50 minutes. La durée moyenne des entretiens est d'1 heure 13 minutes. Lorsque les conditions matérielles le permettaient, les entretiens ont été enregistrés pour permettre ensuite une meilleure retranscription et une analyse plus fine.

Par ailleurs, les entretiens ont été conçus comme des discussions ouvertes et la grille d'enquête n'était utilisée que comme une trame de fond mais n'a pas toujours été suivie de manière chronologique. Le but était que la parole soit la plus libre possible. Deux supports ont été présentés lors des entretiens : les plans de la future bibliothèque de Nation¹⁰ et la plaquette de formation des doctorants.¹¹

LES PARTICIPANTS À L'ENQUÊTE : PROFILS

Du 22 février au 22 avril 2016, 28 entretiens ont été menés mais 29 enseignants - chercheurs ont participé car deux personnes ont été rencontrées lors d'un même entretien.

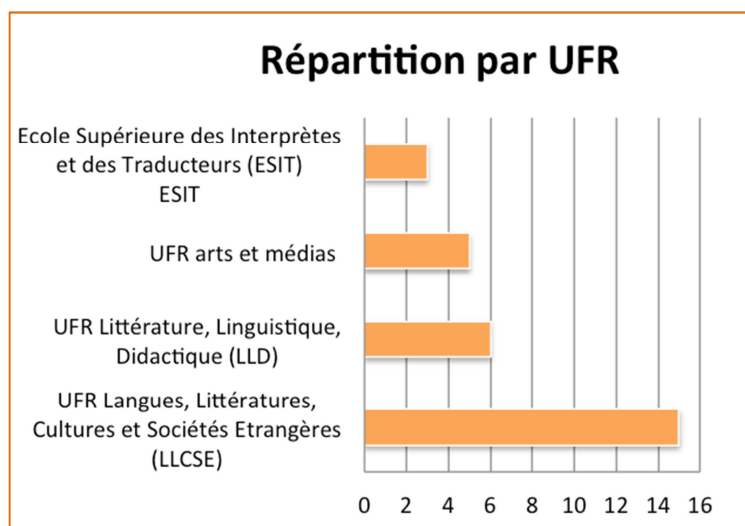


⁸ Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs.

⁹ Institut de Linguistique et Phonétique Générales et Appliquées.

¹⁰ Les plans présentés lors des entretiens sont disponibles sur <http://www.univ-paris3.fr/un-nouveau-campus-pour-la-sorbonne-nouvelle-302560.kjsp>.

¹¹ Pour une présentation des formations des doctorants proposées par la bibliothèque consulter la rubrique du site <http://www.dbu.univ-paris3.fr/fr/formations/doctorants-informations-et-inscriptions>.



Répartition par départements :

UFR	Département	Participants
UFR Arts et Médias	Cinéma et Audiovisuel (CAV)	3
	Institut d'Études Théâtrales (IET)	2
	Institut de la Communication et des Médias (ICM)	0
	Médiation Culturelle	0
	Études arabes, hébraïques, indiennes et iraniennes (EAHII)	2
UFR Langues, Littératures, Cultures et Sociétés Etrangères (LLCSE)	Études germaniques (EG)	1
	Études Ibériques et Latino-Américaines (EILA)	5
	Études Italiennes et Roumaines (EIR)	2
	Institut d'Études européennes (IEE)	0
	Langues Étrangères Appliquées (LEA)	1
	Monde anglophone (MA)	4
	Didactique du Français Langue Étrangère (DFLE)	0
UFR Littérature, Linguistique, Didactique (LLD)	Institut de Linguistique et Phonétique Générales et Appliquées (ILPGA)	2
	Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL)	4

Littérature Générale et Comparée (LGC)			0
École Supérieure des Interprètes et des Traducteurs (ESIT)			3

LES PRATIQUES ACTUELLES DES ENSEIGNANTS - CHERCHEURS DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3

UN PEU DE MÉTHODOLOGIE : UNE PREMIÈRE ANALYSE « À CHAUD »

Pour ce présent compte-rendu d'enquête, nous avons choisi d'organiser cette synthèse sous la forme de focus. Ce travail de mise en forme permet à la DBU de regrouper les pratiques constatées lors de cette enquête et les besoins exprimés pour y répondre dans le périmètre des missions de la bibliothèque. Ainsi, tout ce qui a été dit lors des entretiens n'apparaît pas de façon explicite : nous avons privilégié quelques axes qui nous semblent essentiels car récurrents, et ce faisant, nous avons sciemment laissé de côté, du moins provisoirement, d'autres informations qui pourront être exploitées plus finement par la suite. Les focus mettent en évidence les usages saillants pour nous et auxquels la bibliothèque a pour mission de répondre. Tout ce qui a été dit sera pris en compte à court et à moyen terme.

FOCUS 1 : LES ENSEIGNANTS - CHERCHEURS ET LES BIBLIOTHÈQUES

Une partie de l'entretien était consacrée à la question des lieux de travail des enseignants - chercheurs. Hormis les lieux de cours à l'Université, nombreux ont répondu d'emblée « à domicile » et dans les bibliothèques dans un second temps, que ce soit pour la préparation des cours ou pour les recherches. Dans ce focus, il s'agit de faire un point sur le rapport entretenu par les enseignants - chercheurs et les bibliothèques : celles de Paris 3 mais aussi toutes les autres fréquentées en France et à l'étranger. Ce focus se concentre sur la question des espaces, des services utilisés et des pratiques mais n'envisage pas toutes les pratiques documentaires associées.

Quelle perception des bibliothèques, quelle fréquentation, quels services utilisés ?

LES BIBLIOTHÈQUES DE PARIS 3

FRÉQUENTATION ET PRATIQUES

Les bibliothèques de Paris 3 ont été beaucoup citées : Censier en premier lieu et les BUFR. Si les avis sont mitigés quant à ces espaces, certaines tendances se dégagent néanmoins.

La bibliothèque Censier

Dans la grande majorité des entretiens, la bibliothèque Censier n'est pas identifiée comme un lieu dans lequel on s'installe pour de longues sessions de travail. Il s'agit d'un lieu de passage où l'on séjourne ponctuellement entre deux cours pour vérifier une référence, consulter un périodique ou un dictionnaire spécialisé et surtout effectuer des prêts. L'installation sur place pour des sessions de travail courtes est souvent liée à l'absence d'autres espaces disponibles sur le campus mais c'est un lieu peu propice au travail long de la recherche. Aucun interlocuteur ne se déplace spécifiquement pour travailler toute la journée à Censier. La fréquentation du lieu est toujours liée à sa présence sur le campus pour des cours, des réunions ou des rendez-vous. La proximité de la bibliothèque avec les lieux de cours est donc un atout. Cependant, le partage des espaces avec le public étudiant peut être perçu comme une gêne. Si les enseignants - chercheurs sont en effet disponibles pour leurs étudiants au moment des cours et de rendez-vous, la différence d'usage de la bibliothèque avec le public étudiant et l'impossibilité de s'isoler au calme sont des freins à la consultation sur place.

Le service le plus utilisé sur place par les enseignants - chercheurs est le prêt. La bibliothèque physique est donc peu fréquentée par les enseignants - chercheurs alors que la bibliothèque virtuelle et toutes les ressources en ligne sont très utilisées. Ainsi, certains ne se déplacent jamais à la bibliothèque Censier alors que ce sont de grands utilisateurs des collections électroniques.

Les avis sont mitigés au sujet des espaces et des services, les points positifs et négatifs sont présentés plus bas.

« Le problème essentiel à Censier est l'absence totale de lieu de travail, que ce soit pour les étudiants ou pour les enseignants » « La bibliothèque de Paris 3 n'est pas adaptée à un vrai travail de recherche. » « Il m'est arrivé de m'installer travailler à Censier qui est directement plus accessible que la BnF, à côté de mes lieux de cours » « Censier est très commode pour moi d'accès car j'y suis quand même souvent, moi je la trouve pas mal. Évidemment la zone de travail n'est pas d'un confort infini, enfin ça n'empêche pas d'y travailler, mais c'est sûr que ça empêche d'y prévoir de longues sessions de travail. C'est vrai que les fois où j'y ai travaillé, c'était parce que j'avais autre chose ce jour-là à Censier et que je venais entre deux cours. Je crois que je ne serais pas venu spécifiquement pour ça, alors que je peux faire la démarche pour la BnF qui pour le coup est plus loin et moins commode pour moi. » « J'y vais pas non plus très souvent, éventuellement quand j'ai un trou entre deux cours ou un moment entre une réunion et un cours, je peux aller à la bibliothèque m'installer si j'ai amené des choses à lire ou si je veux regarder quelque chose, mais c'est vrai que c'est l'un des problèmes sur Censier : on n'a pas vraiment d'espace où être tranquille pour travailler. »¹²

¹² Les paragraphes écrits en italique et en discours direct sont des citations extraites des entretiens.
Compte-rendu d'enquête de la DBU – Claire Josserand élève-conservateur en mission – mai 2016

Les bibliothèques d'UFR

Les bibliothèques d'UFR sont de manière générale davantage fréquentées par les enseignants - chercheurs, notamment pour le caractère spécialisé de leurs collections. Certaines BUFR sont perçues comme des lieux d'étude agréables où l'on peut parfois s'installer alors que d'autres sont uniquement utilisées pour emprunter des ouvrages. La relation avec les personnels des BUFR a été également une remarque récurrente : une certaine proximité avec le bibliothécaire qui connaît bien ses collections et qui est disponible pour répondre aux demandes. C'est par exemple le cas pour la bibliothèque du Portugais en Sorbonne, celle de la Bibliothèque Orient – Monde arabe à Censier ou celle de l'ESIT située à Dauphine. Pour d'autres personnes, les BUFR sont similaires à la bibliothèque de Censier et c'est uniquement pour emprunter des documents qu'on s'y rend. Enfin, notons que les enseignants - chercheurs qui fréquentent les BUFR utilisent de manière générale la BU Censier pour y effectuer du prêt.

« [À l'ESIT] je passe pour aller voir la bibliothécaire, lui demander une ressource, puis j'emprunte et travaille chez moi ». « J'apprécie énormément d'avoir une théâtrothèque séparée pour à la fois l'attention spécialisée qu'on reçoit de la part des employés. Les personnes qui s'occupent de Baty connaissent très bien les fonds, ils sont très impliqués, [...] proposent des achats d'ouvrages en relation avec nos thèmes de recherche. Il y a une écoute, un intérêt très focalisé qui est très agréable et puis l'accessibilité des rayonnages aussi, ici c'est extrêmement facile d'aller chercher un mémoire de recherche. »

LES POINTS POSITIFS

- **Virtuose +**

Si la bibliothèque physique est de manière générale peu fréquentée et ne constitue pas un lieu identifié pour la recherche, la bibliothèque virtuelle est quant à elle très utilisée et appréciée par la grande majorité, notamment pour la richesse et la variété des ressources électroniques mais aussi pour l'aspect pratique de l'accès distant car la plupart travaille à domicile. La pertinence des résultats des requêtes a été également soulignée. La possibilité de réduire la recherche grâce aux facettes a été mentionnée à plusieurs reprises. Il y a une unanimité autour de ce service.

« Par contre, j'adore Virtuose +, c'est juste mon bonheur absolu » « J'adore Virtuose, c'est extraordinaire. On vous sort tous les articles. Magnifique ! » « C'est un service de Paris 3 qui est juste extraordinaire » « à distance c'est quelque chose qui m'est très utile » « Je suis contente de Virtuose +, et souvent c'est par lui que je commence mes recherches aujourd'hui »

- **Les collections physiques à Censier et dans les BUFR**

La plupart des enseignants - chercheurs soulignent que les collections proposées couvrent une grande partie des besoins, notamment pour les étudiants et pour la

Compte-rendu d'enquête de la DBU – Claire Josserand élève-conservateur en mission – mai 2016

préparation des cours. Lorsque des critiques sont émises à ce sujet, ce n'est pas tant l'absence d'ouvrages de référence qui est reprochée à la DBU mais plutôt le fait que certains livres sont rangés en magasins plutôt qu'en libre-accès, ce qui implique de passer par le bureau d'information pour les consulter ou les emprunter. Ce désagrément, relevé surtout au sujet de la BU Censier, s'explique par deux raisons : d'une part en vertu de la politique documentaire de la DBU selon laquelle la place accordée à une discipline en salle de lecture est en grande partie proportionnelle au nombre d'étudiants inscrits à l'université dans la discipline concernée ; d'autre part les contraintes du bâtiment sont très fortes et obligent à ranger un grand nombre d'ouvrages en magasins à cause du manque de place et d'une capacité de charge au sol insuffisante en salle Santeuil. La perspective d'un bâtiment neuf à Nation ouvre ainsi la voie à des solutions plus satisfaisantes.

Le libre-accès des collections est également apprécié par certains à Censier et dans les BUFR, comme à la bibliothèque Gaston Baty et à la bibliothèque des Etudes portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone en Sorbonne, où l'on peut accéder physiquement à l'ensemble des rayonnages car les magasins sont ouverts pour les enseignants - chercheurs. Par ailleurs, les collections très spécialisées des BUFR sont appréciées pour leur richesse, comme celles de la Bibliothèque du Monde anglophone ou encore celles de la Bibliothèque des Etudes italiennes et roumaines. Cependant la signalétique n'est pas toujours claire et certains ont parfois du mal à s'orienter dans les rayonnages. Il faut noter qu'au cours de cette enquête, la bibliothèque a changé la signalétique de la salle Santeuil à Censier afin d'améliorer l'orientation des lecteurs.

« Par exemple, voyez-vous à Censier ce que j'aime beaucoup, c'est le fait qu'il y ait beaucoup d'ouvrages en accès libre. » « À Paris 3, il y a déjà beaucoup de choses aussi en salle mais parfois c'est en magasin. » « Les ressources documentaires sont adaptées. » « On va chercher un ouvrage et on voit qu'il y en a un autre à côté auquel on n'avait pas pensé ou qui n'était pas apparu dans sa recherche, donc c'est vrai que ça permet aussi d'étoffer un peu ses lectures finalement. »

- **Le service suggestion d'achat¹³**

Ce service, lorsqu'il est connu, est utilisé pour les cours et pour les recherches. La majorité des demandes est satisfaite et les enseignants - chercheurs apprécient pour la plupart de pouvoir acquérir des ouvrages de cette manière. Le service suggestion d'achat passe beaucoup par le contact direct avec les personnels dans les BUFR, sinon c'est le courriel ou le formulaire en ligne qui sont utilisés. En revanche, quelques-uns regrettent que l'acquisition d'ouvrages d'occasion soit compliquée.

¹³ Pour faire une suggestion d'achat à la bibliothèque, il existe un formulaire en ligne disponible sur <http://www.dbu.univ-paris3.fr/fr/services/suggestion-d-achat-dbu>.

LES POINTS NEGATIFS

- **Les espaces de Censier**

Même si quelques-uns sont satisfaits par les espaces, notamment pour la luminosité et les collections en libre-accès, les remarques négatives sur Censier sont suffisamment significatives pour être mentionnées ici. Elles portent sur la signalétique pas toujours claire et la difficulté pour trouver un ouvrage en rayon. Les conditions matérielles de la salle comme la chaleur et le bruit sont revenues très souvent au cours des entretiens. La bibliothèque de Censier, très fréquentée par les étudiants, manque de calme et sa configuration ne permet pas de s'isoler dans un espace silencieux. Le manque d'espace est souvent déploré. Enfin, l'absence de casiers et l'impossibilité de pouvoir laisser ses affaires à sa place pour aller chercher un ouvrage en rayon sont également des critiques récurrentes.

« Ici le libre accès, le problème c'est que c'est dérangé, on ne trouve pas les bouquins, ils ont été déplacés, c'est mal rangé. » « Je ne vois pas tellement de reproches à faire, ne serait-ce qu'il pourrait y avoir plus d'espace pour travailler. » « C'est ça qu'il manque à Censier : un lieu où l'on puisse travailler tranquillement. »

Ces critiques au sujet des espaces ne portent pas sur les personnels de la bibliothèque dont la disponibilité et l'accueil ont par ailleurs été plusieurs fois remarqués. Les enseignants - chercheurs, eux-mêmes tributaires des espaces du campus de l'université, ont souvent bien conscience des contraintes du bâtiment.

- **Le changement d'affectation de la salle de la Clef, ancienne salle des périodiques**

Quelques enseignants - chercheurs ont déploré le changement d'affectation de la salle de la Clef en 2012 qui est aujourd'hui consacrée aux collections de langues et littératures des mondes anglophones, dont le CADIST¹⁴ d'Anglais, mais aussi à la bibliothèque des études québécoises Gaston Miron et à quelques périodiques. Ils regrettent le déplacement des périodiques niveau recherche. Jusqu'alors centralisés dans une seule salle exclusivement dédiée aux périodiques, ils sont depuis 2012 dispersés en salle Santeuil, en salle de la Clef ou en magasins car leur classement, tout comme celui des livres, se fait désormais selon leur niveau, leur discipline et leur consultation. Or certains enseignants - chercheurs appréciaient de pouvoir venir entre deux cours pour feuilleter au même endroit et en libre-accès les principales revues de langues, de lettres et de sciences humaines pour se tenir informés des nouveautés.

Maintenant le circuit est perçu comme compliqué puisqu'il faut souvent faire une demande en magasin. En outre, les derniers numéros sont rarement disponibles en ligne sur Virtuose+ car soumis à l'embargo des éditeurs. Consulter librement les périodiques permettait de se tenir au courant mais aussi favorisait la découverte et la sérendipité.

¹⁴ CADIST : centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique. Le site du CADIST d'anglais de l'université est disponible sur <http://www.cadist-anglais.fr/fr/accueil-cadist>.

« Oui, ça a drôlement changé. Enfin, moi j'aimais bien passer car je regardais les derniers numéros et on voyait un peu ce qui est sorti dans les quelques revues importantes. »

- **Les conditions de prêt**

La grande majorité des enseignants - chercheurs effectue le prêt dans les bibliothèques de Paris 3 mais beaucoup déplorent des conditions de prêt mal adaptées à leurs besoins, notamment en ce qui concerne la durée. Le renouvellement en ligne est perçu comme compliqué même si, depuis peu, on peut le faire le jour de la fin d'échéance du prêt, et non plus la veille. Pour certains, les dysfonctionnements informatiques empêchent parfois de renouveler en ligne ses prêts. Ainsi, beaucoup utilisent les services de prêt d'autres bibliothèques jugés plus adéquats. Enfin, les pénalités de retard sont parfois mal perçues même si la majorité des enseignants - chercheurs est consciente de l'importance de la rotation des collections.

« Ça s'est un petit peu amélioré je crois, mais à une époque c'était incroyable, on avait le même prêt que les élèves, les étudiants, ce que je trouve quand même, bon... » « A la BIS on peut emprunter jusqu'à 15 ouvrages » « [Les conditions de prêt] sont effectivement plus avantageuses, donc ces derniers temps pour tout vous dire, j'ai plus emprunté à la BIS qu'à Paris 3 » « Oui c'est trop court, après je reconnais qu'il faut que les documents circulent, après je me demande si le document n'est pas demandé par une personne spécifique. »

- **Le CTLES¹⁵ et le PEB¹⁶ : des circuits compliqués**

Les délais pour accéder aux fonds de Paris 3 délocalisés au CTLES à Bussy-Saint-Georges – faute d'espace suffisant dans les magasins à Censier – sont souvent rédhibitoires. Bien qu'intéressés par une référence, certains enseignants - chercheurs ne font donc pas la demande pour faire venir l'ouvrage par manque de temps. Quant au prêt entre bibliothèques, le circuit est compliqué puisqu'il faut d'abord s'adresser au renseignement bibliographique en salle pour s'assurer de l'arrivée de son ouvrage et récupérer un document, ensuite il faut s'acquitter des frais – uniquement par chèque ou en espèces – au secrétariat de la bibliothèque au premier étage et enfin retourner en salle récupérer l'ouvrage avant de pouvoir le consulter. Même s'il existe des formulaires¹⁷ en ligne pour faciliter ces procédures, le CTLES et le PEB sont souvent perçus comme trop compliqués.

« Voilà, ça va dépendre un peu de l'urgence, si je voulais vérifier quelque chose pour finaliser une citation ou mettre une référence, en plus si je vois que ça va mettre trop longtemps, c'est vrai que des fois c'est un peu dissuasif » « parcours du combattant » « Ce que je suggérerais, c'est que les gens qui sont dans la salle puissent encaisser les 7,50 euros. » « J'ai trouvé que ça

¹⁵ CTLES : [centre technique du livre de l'enseignement supérieur](http://www.dbu.univ-paris3.fr/fr/services/communication-de-documents-a-distance).

¹⁶ PEB : [prêt entre bibliothèques](http://www.dbu.univ-paris3.fr/fr/services/demande-de-peb-au-service-commun-de-la-documentation).

¹⁷ Les formulaires de demande d'ouvrage du CTLES et de PEB sont disponibles aux liens suivants <http://www.dbu.univ-paris3.fr/fr/services/communication-de-documents-a-distance> et <http://www.dbu.univ-paris3.fr/fr/services/demande-de-peb-au-service-commun-de-la-documentation>.

fonctionnait très bien à la BIS, ils le font venir, on peut l'examiner pendant plusieurs jours et c'est pas payant pour l'instant alors qu'il me semblait qu'à Paris 3 c'était payant »

- **Les problèmes techniques et informatiques**

Les problèmes du réseau WIFI ont été soulignés non seulement pour les bibliothèques mais aussi pour l'ensemble de l'université. L'accès au réseau ne fonctionne en effet pas toujours, notamment pour les salles de cours. Les ordinateurs en salle de lectures sont parfois en panne et il n'est alors pas possible de vérifier une référence. Certaines BUFR n'ont pas de photocopieur en libre accès.

- **Les horaires des BUFR**

Les utilisateurs des bibliothèques intégrées et associées de Paris 3 ont évoqué parfois le problème des horaires d'ouverture trop réduits. Si la plupart comprennent bien le problème du manque de personnel, la fermeture du samedi ou du soir peuvent être des freins à la fréquentation car ces bibliothèques sont parfois distantes des lieux d'enseignement.

« L'institut d'anglais c'est fermé le samedi, donc il va falloir se déplacer sur la semaine, ce qui n'est pas toujours possible » « La bibliothèque du Portugais c'est ouvert quand j'ai cours à Censier, c'est compliqué pour rendre les livres »

LES AUTRES BIBLIOTHÈQUES FRÉQUENTÉES EN FRANCE

La très grande majorité des personnes rencontrées fréquente d'autres bibliothèques en dehors de celles de Paris 3. Le recours à la bibliothèque est donc une étape obligatoire pour tout travail de recherche mais aussi pour préparer les cours. La première raison est de toute évidence la présence des collections dans les autres bibliothèques à Paris mais aussi à l'étranger. D'autres raisons ont pu être évoquées, comme le fait d'être dans un lieu calme et silencieux propice à la concentration. Enfin, la bibliothèque est aussi un lieu de convivialité et d'échanges avec des collègues et d'autres chercheurs.

Quelles bibliothèques sont fréquentées par les enseignants - chercheurs de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 ?

- La Bibliothèque nationale de France : le rez-de-jardin à Tolbiac, les départements spécialisés (arts du spectacle, manuscrits orientaux, les estampes), l'Arsenal
- Des bibliothèques universitaires : la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, les Grands Moulins, bibliothèque universitaire de Paris 7, la bibliothèque universitaire de Paris 8, la bibliothèque universitaire de Paris 10, la Bulac, la bibliothèque de Sciences Po, la bibliothèque de Dauphine, la bibliothèque Sainte-Geneviève, la bibliothèque de Paris 4 à Malesherbes, la bibliothèque Bron de Lyon 2, la bibliothèque de l'institut d'études ibériques et latino-américaines, la bibliothèque d'ULM
- Des bibliothèques avec des fonds spécialisés : la Cinémathèque, la bibliothèque de l'Alliance israélite, la bibliothèque du musée Guimet, la bibliothèque historique de la ville de Paris, bibliothèque du collège d'Espagne, la bibliothèque des instituts d'Extrême-Orient du Collège de France

PRATIQUES ET SERVICES UTILISÉS

Certaines bibliothèques, comme le rez-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France, sont identifiées comme des espaces pour des sessions de travail longues. La consultation sur place est davantage pratiquée dans ces bibliothèques car certaines offrent des commodités plus adaptées, mais souvent, c'est aussi l'impossibilité d'emprunter des documents, comme à la BnF, qui incite à s'installer pour des journées de travail. La possibilité de pouvoir préparer sa visite en réservant une place et des documents est très appréciée. Pour cette dernière, l'accès parfois jugé long et compliqué constitue en revanche un frein à la fréquentation. Certains expliquent être rebutés par le parcours à suivre avant de pouvoir s'installer à sa place en rez-de-jardin avec les ouvrages réservés. Quelques-uns ne fréquentent pas du tout la BnF car soit les collections ne sont pas toujours appropriées pour leurs recherches, soit parce qu'ils trouvent ailleurs les mêmes collections avec un accès jugé plus aisé.

Malgré ce parcours, de manière générale le silence est très apprécié. L'ambiance de travail calme et studieuse et le caractère spacieux des salles de lectures sont deux autres points positifs souvent soulignés lors des entretiens. Comparé au calme presque absolu de la BnF, on comprend mieux pourquoi la BU Censier est jugée trop bruyante.

Beaucoup utilisent également les bibliothèques universitaires principalement pour le prêt et préfèrent travailler chez eux.

La présence de services aux chercheurs dédiés dans d'autres bibliothèques est très appréciée, comme ceux proposés par la BIS qui est une des bibliothèques les plus citées.

Les services utilisés : la réservation de place, la réservation de documents soit pour la consultation, soit pour le prêt, les formations à la carte pour les chercheurs, la mise de côté d'ouvrages pour plusieurs jours, les services en ligne, etc.

ET À L'ÉTRANGER ?

Beaucoup d'enseignants - chercheurs fréquentent des bibliothèques à l'étranger, ce qui est logique pour une université qui propose des enseignements de langues et de civilisations étrangères. Hormis les collections, qui sont la première raison pour se déplacer dans ces bibliothèques, beaucoup de services y sont appréciés.

Plusieurs enseignants - chercheurs utilisent leurs congés pour faire des séjours de recherche pendant lesquels ils consultent le maximum de documents sur place pendant plusieurs jours consécutifs. Ces séjours sont l'occasion d'accéder à des ressources en ligne, à des fonds rares et spécialisés, de faire « le plein » de photocopies et d'acheter de la documentation. En outre, certains apprécient la présence d'une station de numérisation en libre-accès.

« Je fréquente plusieurs bibliothèques à Madrid quand j'y vais, donc la bibliothèque évidemment de la cinémathèque espagnole, après la bibliothèque de l'Université Complutense de Madrid, le département des arts visuels, on va dire que c'est les deux grandes bibliothèques que je fréquente, j'ai fréquenté aussi pas mal pendant un moment la Bibliothèque Nationale d'Espagne. »

« En Allemagne, dans la bibliothèque où je vais, si on prend un séjour de recherche, alors à ce moment-là on a un truc qui est absolument génial c'est-à-dire : on peut se faire réserver une table sur laquelle on peut laisser ses bouquins et on prend une recherche pour une semaine, etc. Donc on a un espace où on a ordinateur, Internet, imprimante, les bouquins et on a toute la bibliothèque, c'est absolument génial. »

FOCUS 2 : L'ACTUALITÉ ET LA VALORISATION DE LA RECHERCHE

Nous avons choisi de regrouper ces deux séquences de l'entretien – l'actualité et la valorisation de la recherche - car elles sont corrélées : ce qui peut servir à la valorisation peut également être utile pour se tenir au courant de l'actualité de la recherche et inversement.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

➤ **« Comment vous tenez-vous informé de l'actualité de la recherche de votre domaine ? »**

LES OUTILS ET LES MOYENS

La majorité des enseignants - chercheurs utilise les moyens habituels pour se tenir au courant de l'actualité de la recherche de son domaine : les échanges avec les

collègues de l'université ou d'autres équipes de recherche y compris à l'étranger, la consultation régulière des périodiques de référence dans sa discipline et la participation à des manifestations scientifiques : colloques, journées d'études, etc. Beaucoup adhèrent à des associations ou sont membres de sociétés savantes qui relaient toutes deux beaucoup l'actualité. Quelques-uns fréquentent des librairies spécialisées pour être informés des nouvelles publications.

Hormis ces moyens classiques, les moyens en ligne sont importants : la consultation de sites Internet institutionnels, de forums spécialisés ou de carnets de recherche. Beaucoup sont abonnés à des listes de diffusion et reçoivent régulièrement les appels à communication ou les nouvelles publications directement via leur adresse courriel. À ce sujet, certains ont pu expliquer qu'ils n'avaient pas suffisamment de temps pour consulter toute cette information reçue par messagerie et que les nombreux courriels pouvaient être parfois perçus comme une pollution. Enfin, quelques-uns utilisent la rubrique des nouveautés proposée par les catalogues de bibliothèques ou se sont créés un système d'alertes *via* Google Scholar.

LES PRATIQUES ET UNE STRATÉGIE DE VEILLE ORGANISÉE ?

La plupart des enseignants - chercheurs combinent ces différents moyens pour se tenir informés des nouveautés : appels à communication, appels à projet ou encore nouvelles publications, mais beaucoup affirment ne pas consacrer suffisamment de temps à cette activité de veille. En effet, certains regrettent de ne pas être très réguliers dans cette pratique et font une veille active surtout à l'occasion de publications en cours et pour la préparation d'interventions à des colloques. La veille est donc souvent ponctuelle néanmoins beaucoup d'enseignants - chercheurs sont bien ancrés dans leur réseau et connaissent suffisamment les équipes de recherche pour avoir les informations importantes en temps voulu.

Cependant, cette stratégie de veille repose pour l'essentiel sur des réseaux existants et connus. Elle est circonscrite et ne permet pas toujours de découvrir de nouveaux réseaux et les nouvelles orientations de la recherche. Si beaucoup utilisent des moyens automatiques comme l'abonnement à des *newsletters* qui permettent de recevoir l'information de manière passive et régulière, certains préfèrent être actifs et aller chercher eux-mêmes l'information. La plupart reconnaissent que trier la masse d'informations disponibles est très chronophage et que le temps consacré à cette tâche manque souvent.

« Je ne le fais pas trop car [les listes de diffusion] multiplie[nt] le nombre de courriels qu'on reçoit déjà beaucoup, en plus je ne sais pas trop comment devoir faire, donc non c'est plutôt moi qui vais voir. »

« C'est vrai que c'est l'une des difficultés aujourd'hui qu'il n'y avait pas il y a cinquante ans, évidemment c'est la masse d'informations, et d'arriver finalement à se tenir au courant de ce qui sort sans être non plus complètement noyé »

LES BESOINS

Lors des entretiens, les outils de veille de type *Diigo* ou *Netvibes*¹⁸ qui permettent d'automatiser sa veille et de la rendre plus fréquente ont été présentés. Si certains connaissent ces outils, ils ne les utilisent pas et la plupart n'en avait pas entendu parler. Le recours à des fils RSS d'actualité¹⁹ n'a presque jamais été mentionné.

La présentation des outils pour organiser la veille a été appréciée et une partie des personnes entretenues a même pris note du nom de ces outils pour les découvrir. Une grande majorité s'est montrée intéressée par une formation individuelle et personnalisée de la bibliothèque afin d'aider à la prise en main et au paramétrage de ces outils. Certains expriment également la nécessité de connaître ces outils, non pas forcément pour les utiliser, mais aussi pour être informés et en parler aux étudiants qu'ils encadrent pour leurs travaux de recherche.

Les quelques personnes qui ne sont pas intéressées par cette proposition considèrent qu'elles connaissent suffisamment le réseau de la recherche de leur domaine car elles participent régulièrement à des manifestations, appartiennent à plusieurs projets de recherche et ont une intense activité de publication. En outre, d'autres formations proposées – comme la valorisation – préoccupent davantage les enseignants.

- Et si la bibliothèque était en mesure de vous proposer sous la forme d'un rendez-vous personnalisé et individuel une aide à la prise en main et au paramétrage de ces outils de veille seriez-vous intéressé(e)?
« Je serai la première inscrite » « Avec plaisir » « Ce serait génial » « Vous me mettez prioritaire » « Oui, même par curiosité pour savoir comment ça fonctionne » « A voir, ce n'est pas ma priorité »

LA VALORISATION DE LA RECHERCHE

- **« Comment valorisez-vous vos activités de recherche ? Comment donnez-vous de la visibilité à vos travaux de recherche ? »**

Durant les entretiens, certains ont à juste titre fait remarquer que le terme « valorisation » était pour eux davantage associé au grand public et à la vulgarisation. C'est pourquoi cette question était doublée par une autre employant les termes de « visibilité » et de « travaux de recherche ». Ainsi, les actions de valorisation étaient envisagées sous un angle très large.

¹⁸ Voir le glossaire en annexe pour la présentation de ces outils.

¹⁹ Voir le glossaire en annexe pour une définition du terme.

LES MOYENS DE VALORISATION ET LES PRATIQUES

Les moyens sont similaires à ceux utilisés pour se tenir informé. Le principal et le plus évident est la publication, qu'elle soit imprimée, en ligne, individuelle ou sous la forme d'articles collectifs. Tous participent régulièrement à des colloques et répondent à des appels à communication. Rares sont ceux qui tiennent un blog professionnel ou un carnet de recherche en ligne de type Hypothèses.org²⁰, bien que ce portail soit régulièrement consulté. L'activité de valorisation s'organise fréquemment au niveau de l'équipe d'accueil ou de l'unité mixte de recherche, souvent grâce au site Internet sur lequel les enseignants - chercheurs disposent d'une page personnelle sur laquelle ils déposent leur CV. Elle se joue également à de nombreuses échelles : celle de l'université de rattachement auprès des collègues et des étudiants, l'échelle nationale des universités françaises et l'échelle internationale en fonction des projets. Beaucoup ne se limitent pas au réseau de l'Université Paris 3.

Une partie des enseignants - chercheurs reconnaît ne pas consacrer assez de temps à développer la visibilité de ses publications et éprouve le besoin d'être accompagnée dans cette démarche qui nécessite des connaissances techniques et la maîtrise de certains outils. Malgré des disparités dans les pratiques, tous sont préoccupés par cet aspect de leur profession et souhaitent améliorer leur valorisation. Le calendrier universitaire est très contraint et empêche parfois de libérer assez de temps à la valorisation, d'autant que les sollicitations sont nombreuses et que les tâches administratives en plus des charges d'enseignement sont très lourdes.

« La valorisation, c'est l'un de mes points faibles parce ce que je ne prends pas le temps. » « De toute façon, nous on n'écrit pas pour gagner de l'argent donc on écrit pour que ce soit accessible, la diffusion c'est essentiel » « Finalement je n'ai pas beaucoup le temps de proposer beaucoup de communications car je réponds plutôt à des invitations, donc c'est beaucoup par le réseau, finalement, qui m'invite à tel ou tel colloque. » « Je devrais [valoriser davantage], c'est vrai qu'il y a un savoir-faire mais il faut le temps pour le mettre en ligne »

LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LES RÉSEAUX ACADÉMIQUES

Les réseaux sociaux sont autant un moyen pour se tenir informé, notamment via l'abonnement à des groupes ou des pages consacré(e)s à sa discipline, qu'un moyen pour diffuser ses travaux. Une partie des personnes interrogées ne souhaite pas être présente sur les réseaux sociaux grands publics comme Facebook, Twitter ou le réseau professionnel LinkedIn, soit par conviction et choix, soit par manque de temps et d'intérêt. Une autre partie de l'échantillon est présente sur ces réseaux mais n'est pas très active et s'investit peu dans ces outils. Enfin, deux ou trois personnes ont une utilisation active des réseaux en tant que canaux de diffusion efficaces. Ces réseaux plutôt grands publics sont rarement identifiés comme des vecteurs de communication et de diffusion de l'actualité scientifique.

²⁰ Le site Hypothèses est disponible sur <http://hypotheses.org/>.

En revanche, le réseau américain *Academia.edu* est bien connu des enseignants - chercheurs²¹. Ceux qui y ont ouvert un compte l'ont fait soit sur la recommandation de collègues, soit pour accéder à des articles déposés, soit encore pour avoir une pratique de dépôt en ligne de travaux en vue d'une meilleure diffusion. Certains connaissent ce réseau mais ne se sont pas encore inscrits, désireux de mieux connaître les tenants et les aboutissants d'*Academia*. Enfin, notons qu'un autre réseau étranger *Research.Gate*²² a été mentionné à deux reprises.

« Je trouve que c'est ce qu'il y a de plus proche de ce qu'on recherche [...] ça permet de se tenir au courant » « Academia, j'ai mis des choses mais toujours un peu en tremblant parce que je n'ai jamais bien compris ce que j'avais le droit de faire ou de ne pas faire. » « Enfin, j'ai envie d'en mettre [des articles en ligne sur Academia], en tout cas, moi je me sers de ceux des autres donc je trouve que ce serait juste de faire la même chose, mais à chaque fois j'ai peur d'être dans l'illégalité. »

LES ARCHIVES OUVERTES ET HAL

Il n'y a pas de consensus sur la question des archives ouvertes et de la pratique de dépôt sur des plates-formes de type HAL²³. Les remarques sont diverses, allant de la réticence à la pratique active en passant par la simple curiosité. Force est de constater que la question des archives ouvertes suscite le débat et interroge les enseignants - chercheurs. L'implication à titre individuel ou au niveau du laboratoire de recherches est contrastée : certaines équipes ont une pratique active voire militante, d'autres abordent à peine la réflexion et c'est plutôt individuellement que l'enseignant fait la démarche de s'inscrire sur HAL.

Certains ont émis des doutes sur la fiabilité des documents proposés, d'autres sont très intéressés mais, par manque de temps et d'information, n'ont pas sauté le pas. Beaucoup se posent des questions sur leurs droits à diffuser leurs articles de cette façon et notamment sur les délais. Si peu d'enseignants - chercheurs se sont investis dans HAL, la plupart utilisent la plate-forme pour consulter des documents. Un besoin d'information et de sensibilisation des équipes est aussi nécessaire qu'une aide à la création de son compte sur HAL et qu'un accompagnement au dépôt. Certains se sont montrés intéressés par la possibilité d'archivage pérenne²⁴ offerte par HAL via le CINES.

En outre, notons que deux personnes ont déjà fait la démarche de suivre une formation individuelle sur les archives ouvertes et la plate-forme HAL proposée par une autre université. Par ailleurs, deux autres personnes appartenant à des UMR ont une injonction de la part du CNRS à déposer sur HAL. Ce critère est de plus en plus pris en compte pour l'évaluation des équipes de recherche dont dépend l'attribution de crédits.

²¹ Voir le glossaire en annexe.

²² Le site de ResearchGate est disponible sur <https://www.researchgate.net/>.

²³ Voir les articles « archives ouvertes » et « HAL » du glossaire en annexe.

²⁴ Voir l'article « archivage pérenne » du CINES du glossaire.

« Je ne sais pas comment ça se passe au niveau des droits » « ça [HAL] c'est un point sur lequel la bibliothèque pourrait donner un coup de main » « la question de l'accès aux sources et de la valorisation, ça me paraît des choses pour nous essentielles »

L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE DU CHERCHEUR ET LES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Les deux séquences de l'entretien – veille et valorisation – ont permis d'aborder les questions liées d'une part à l'identité numérique du chercheur²⁵ et d'autre part à l'évaluation de la recherche, même si ces deux expressions n'étaient pas toujours explicitement formulées lors des discussions.

La question sur la pratique des archives ouvertes permettait d'aborder d'autres sujets connexes comme l'amélioration du référencement de ses travaux par les moteurs de recherche, la crainte du plagiat, la gestion des données de la recherche, les questions sur le droit d'auteur ou encore la bibliométrie²⁶. Gérer son identité numérique et donner de la visibilité à ses travaux de recherche sont devenus des actions plus qu'essentielles pour les enseignants - chercheurs, d'autant plus qu'à l'heure actuelle beaucoup doivent en référer au laboratoire de recherche et à l'université de rattachement.

- Et si la bibliothèque était en mesure de vous proposer, sous la forme d'un rendez-vous personnalisé individuel ou collectif pour votre équipe de recherche, une aide au référencement de vos travaux en ligne, un accompagnement au dépôt dans HAL et un support pour la gestion de vos données de la recherche, seriez-vous intéressé(e)?

« Oui, si on avait tous la même information au même moment, ce serait bien pour se mettre d'accord sur les pratiques » « Oui tout à fait, je serais preneuse et je pourrais déposer des documents du coup que j'ai dû conserver depuis un certain temps » « Ça serait peut-être intéressant » « J'irai tout de suite » « C'est très utile » « Pour le moment ça n'est pas dans mes habitudes, mais c'est intéressant »

²⁵ Voir l'article à ce sujet dans le glossaire.

²⁶ Voir l'article « bibliométrie » du glossaire.

LE FUTUR : LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DU CAMPUS NATION



Maquette du projet du Campus Nation de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, tous droits réservés à AECDP (Agence Elisabeth et Christian de Porzamparc)© et à l'EPAURIF, respectivement MOE et MOA.

FACE AUX PLANS

UNE SÉQUENCE LORS DES ENTRETIENS

Lors des entretiens, les plans de la future bibliothèque du campus à Nation ont été présentés dans la version APD du 18 septembre 2015²⁷. Cette séquence de l'entretien s'est révélée très fructueuse pour la bibliothèque qui est en cours de réflexion pour l'aménagement de ses espaces et pour l'implantation des collections. Faire réagir les personnes interrogées devant ce support a été riche d'enseignements malgré la difficulté de commenter des plans d'architecte « à chaud ». De nombreux commentaires, souhaits, craintes ou encore suggestions ont été exprimés face aux plans. Cette séquence a été globalement bien accueillie et appréciée par les participants.

LE PROJET : REMARQUES ET QUESTIONS GÉNÉRALES

Beaucoup d'enseignants - chercheurs avaient déjà consulté les plans pour regarder plus particulièrement leurs futurs espaces de travail : salles de cours, amphithéâtres, espaces pour les UFR, salles de réunion, bureaux. En revanche, les espaces publics de la bibliothèque – l'accueil, les trois niveaux pour les usagers et les collections – étaient moins connus. Cette séquence était donc l'occasion pour eux de découvrir en détails ces espaces.

Comme pour beaucoup de projets de cette ampleur, des questions ont été soulevées sur les espaces disponibles et la disposition des collections. Des craintes se

²⁷ Ces [plans de l'Avant-Projet Définitif](#) étaient les derniers plans officiellement validés au moment de l'enquête. Il est à noter que les plans définitifs du campus n'étaient pas disponibles à cette période puisque la phase PRO – dernière phase d'étude - était encore en cours.

sont exprimées librement. Ainsi, certains ont émis des remarques également sur les espaces de cours et les bureaux des enseignants. Les remarques sont une fois de plus diverses et Nation ne fait pas le consensus. Certaines critiques visaient le projet immobilier en lui-même et moins la bibliothèque qui d'une manière générale suscite un accueil plutôt favorable de la part des enseignants - chercheurs. En effet, la présentation des plans faisait écho dans les esprits aux espaces actuels du campus de Paris 3 et à toutes les difficultés inhérentes à ceux-ci.

« Je n'ai pas de craintes particulières, non, non, surtout pour la bibliothèque, elle ne peut être que mieux » « Par rapport à ce qu'on a actuellement, il y a des possibilités supplémentaires »

Lors de cette séquence, une grande majorité des enseignants - chercheurs a parlé en considérant à la fois son point de vue et celui de ses étudiants. En effet, les enseignants - chercheurs sont soucieux des espaces de travail des étudiants et de leur accès à la documentation. Finalement, face aux plans, c'est autant les pratiques des enseignants - chercheurs qui ont été interrogées que la relation des étudiants à la bibliothèque. Ainsi, de manière générale, la bibliothèque est perçue comme un lieu important pour la vie du campus et pour la réussite des étudiants. Les enseignants - chercheurs préconisent à leurs étudiants de fréquenter les bibliothèques actuelles et de manipuler les collections. Se projeter dans des espaces concrets, comme futurs utilisateurs, ne va pas toujours de soi pour les personnes interrogées. C'est pourquoi les étudiants – public majoritaire de la bibliothèque – étaient parfois évoqués en premier lieu. Deux personnes ne pensent pas fréquenter cette bibliothèque.

« Si les étudiants et les enseignants sont sollicités pour regarder les plans de Picpus, je trouve que c'est très chouette, j'espère qu'à terme vous aurez les moyens de mener ces projets à bien. »

« Même si les enseignants - chercheurs ont besoin de lieux car eux aussi ils font vivre l'université, [...] ce campus, on peut râler en tant qu'enseignant car on voit clairement qu'il y a des choses qui vont pas se faire et qui d'une certaine façon avaient été promises mais moi, si je vois ça d'un œil d'étudiant, je trouve que ce campus va être super pour ça, parce que les étudiants vont gagner en convivialité, en confort de travail, et quand on a envie de rester de la fac entre les cours, c'est gagné. »

« Si les étudiants ont des endroits pour aller, ils vont s'installer sur de petits fauteuils pour bouquiner un peu, puis travailler, bosser un projet en groupe, et bien on les garde, et ils travaillent du coup. »

LE REGROUPEMENT DE 11 BIBLIOTHÈQUES EN UN SEUL BÂTIMENT

L'un des enjeux principaux pour cette future bibliothèque est l'intégration de l'ensemble des collections et des personnels des bibliothèques actuellement dispersées sur le Campus en un bâtiment unique et central. Certains enseignants - chercheurs, attachés aux espaces et aux personnels de leur BUFR, ont exprimé des craintes par

rapport à ce regroupement et ont pu le considérer comme une perte. Les raisons en sont diverses : la dilution des collections, l'absence de proximité avec le personnel, la perte du caractère convivial et identitaire attaché à certaines BUFR, etc. Les avis ont parfois été mitigés selon le principe « du mal pour un bien » car de manière unanime les conditions matérielles proposées à Nation ont été considérées bien meilleures que la situation actuelle. La grande majorité s'est montrée malgré tout favorable. Le regroupement est souvent perçu comme une plus-value pour l'offre documentaire et les équipements. Enfin, la proximité avec les lieux de cours – déjà mentionnée plus haut – est une commodité importante qui incite à se rendre à la bibliothèque.

Quelques réactions

Au sujet de la Bibliothèque du Monde anglophone : « Je ne pense pas que ce soit un problème majeur tant qu'il y a les mêmes ressources [...] peut-être des choses qu'on perdra certainement, comme la proximité, mais il y aura sûrement des services qui compenseront »

À propos de l'ESIT : « Je suis plutôt ravie parce que Nation c'est chouette comme endroit, en plus c'est sympa d'être dans la même université dont on dépend. On en a souvent besoin, ne serait-ce qu'administrativement (...) Et avoir une bibliothèque mutualisée sera très pratique, oui, pour avoir tout au même endroit. »

Au sujet de l'implantation dans un bâtiment unique : « c'est bien que la bibliothèque ne soit pas coupée des espaces d'enseignement »

Au sujet du regroupement à Nation : « ça c'est bien, parce que parfois si je vais à la BIS, c'est car je sais que je vais tout trouver là [...]. Le fait d'avoir tout concentré est une très bonne idée. »

DANS LES ESPACES : RÉACTIONS ET SUGGESTIONS

L'offre de services à Nation à destination des enseignants - chercheurs sera précisée et orientée à l'aune des nombreuses remarques faites durant les entretiens. Si peu de réserves ont été formulées eût égard aux espaces de la bibliothèque du futur campus, les souhaits émis ont en revanche été nombreux, ainsi que les questions et demandes de clarification.

Ces besoins de précisions ou ces remarques spontanément formulées à la découverte des plans ont révélé que certains choix d'aménagements prévus méritent d'être explicités et plus précisément orientés : s'ils peuvent paraître évidents pour les professionnels des bibliothèques, ils ne le sont pas forcément pour tous les publics.

Par exemple, ce fut le cas pour les salles de travail en groupe. En effet, ce type d'espaces est présent dans les nouvelles constructions de bibliothèques car il est sollicité par les étudiants voulant des endroits cloisonnés pour discuter ou s'isoler. À ce jour, peu de bibliothèques parisiennes proposent ce type d'espaces faute de place, ainsi les enseignants - chercheurs ont peu utilisé de salles de travail en groupe, que ce soit du temps de leurs études, pour la rédaction de leur thèse, ni que ce soit dans leurs habitudes actuelles de travail.

L'utilité et la diversité des usages que permettent ces salles ont souvent été questionnées, à très juste titre, par les enseignants - chercheurs participant à l'enquête : ces salles proposeront-elles des services spécifiques ? Seront-elles dédiées à des publics particuliers ou prioritaires ? Pourra-t-on les réserver et les utiliser seul pour travailler au calme ? Seront-elles les seules zones dans lesquelles on pourra travailler parfaitement au calme en étant isolé des publics étudiants ? Y aura-t-il des zones spécifiquement dédiées aux enseignants - chercheurs ? Comment le règlement intérieur sera-t-il diffusé afin de s'assurer de son respect par les usagers ? Pourra-t-on venir ponctuellement avec nos étudiants ?

Bien que moins explicites que des souhaits de service directement formulés, les interrogations émises sur les futurs espaces programmés se sont donc avérées extrêmement fécondes puisqu'elles indiquent aux personnels de bibliothèque les services sur lesquels ils seront amenés à expliciter des règles d'usage.

Les trois parties suivantes présentent les réactions et les suggestions principales à la lecture des plans.

CE QUI EST ACCUEILLI FAVORABLEMENT

- la cafétéria du hall d'accueil
- les espaces reprographie à chaque niveau
- les salles travail en groupe de capacités différentes (pour quatre, six ou huit personnes)
- la salle innovation du premier niveau, pouvant être équipée informatiquement
- l'espace « presse -actualité »
- les espaces de visionnage de DVD

CE QUI PRÉOCCUPE

- l'implantation des collections par discipline et le total des ouvrages en libre-accès
- des postes informatiques en nombre suffisant
- un nombre de places assises suffisant
- la sécurité des espaces
- la présence du personnel de la bibliothèque en salle
- le bruit et l'insonorisation des espaces

- la luminosité
- les conditions d'accès aux salles de travail en groupe : mode et durée de réservation
- les horaires d'ouverture
- la cohabitation des publics et des usages

CE QUI EST SOUHAITÉ

- un zoning des espaces : zone de silence et d'étude, zone de travail en groupe, zone de discussion
- le maximum d'ouvrages en libre-accès
- la présence de casiers ou de vestiaires
- des espaces de convivialité avec un mobilier adapté (Fatboy, canapés)
- un présentoir avec les derniers numéros des périodiques de référence
- un mobilier adapté aux longues sessions de travail
- la possibilité de réserver des salles de travail en groupe pour monter un colloque avec son équipe de recherche, pour rencontrer ses doctorants
- la possibilité de réserver des salles de formations pour accueillir de manière ponctuelle un groupe d'étudiants, notamment dans le cadre de la MTU ou de cours de traduction, et de travailler avec des collections
- la possibilité de fermer les salles de travail en groupe à clef
- la possibilité de réserver les salles de travail en groupe pour des durées longues (à la journée)
- la possibilité de réserver ses documents à l'avance et de les mettre de côté pour plusieurs jours

Focus sur la salle innovation

Cette salle située au premier niveau de la bibliothèque sera probablement destinée aux enseignants-chercheurs. Quels usages sont envisagés ?

« Ça pourrait être utile, on pourrait l'utiliser pour des réunions de labo, d'autant qu'il n'y aura pas de bureau... ça pourrait pallier en partie... » « J'y vois plein de choses, on n'a jamais de salle, on cherche tout le temps où on peut se mettre et on finit par faire des réunions dans des cafés, donc si vous dites que ça peut être accessible aux doctorants, aux enseignants-chercheurs, c'est super » « on peut en avoir besoin quand on fait des publications collectives, on a besoin de faire des réunions sur les publications et pour ça par contre on a souvent besoin d'un vidéo projecteur, pour des réunions pédagogiques, des réunions scientifiques pour des colloques, monter des projets »

UN DIALOGUE FRUCTUEUX POUR LA BIBLIOTHÈQUE

La direction des bibliothèques universitaires souhaite remercier vivement les enseignants - chercheurs qui se sont montrés intéressés et qui ont participé à cette enquête. Beaucoup de personnes ont répondu favorablement et ont accepté de consacrer du temps pour ces entretiens relativement longs. Tous les participants se sont prêtés au jeu et la parole était libre. En raison de la contrainte du calendrier, il n'a pas été possible de rencontrer toutes les personnes qui souhaitaient participer. L'intérêt porté à la bibliothèque et à la documentation en général a été unanime lors des entretiens.

« Dès que ça concerne les bibliothèques et l'accès aux ressources, je considère que c'est une priorité. »

« Pour moi la bibliothèque c'est fondamental : pour l'enseignement, pour la recherche, pour tout. »

Le dialogue avec les usagers est une priorité pour la bibliothèque qui s'est engagée dans une démarche de connaissance de ses publics pour mieux remplir ses missions. En effet, la bibliothèque, en tant que service commun, doit desservir différents publics : le public majoritaire des étudiants mais aussi la communauté des enseignants - chercheurs. La relation de la bibliothèque avec cette dernière est cruciale.

Si cette enquête était à l'initiative de la bibliothèque, beaucoup d'enseignants - chercheurs ont remercié celle-ci de mener cette étude et ont apprécié de pouvoir exprimer librement leurs critiques et leurs besoins. On peut donc affirmer que l'enquête a été aussi utile pour la DBU que pour les enseignants - chercheurs. Elle leur a permis de prendre du recul par rapport à leurs pratiques et de faire un effort de réflexion sur leurs besoins. Les entretiens ont été également l'occasion d'informer sur les services déjà existants et parfois de découvrir de nouveaux outils.

Les citations suivantes sont extraites de la dernière séquence de l'entretien pendant laquelle il était demandé au participant de s'exprimer librement, de poser des questions sur l'enquête ou encore d'insister sur des éléments importants pour lui.

« Je vous remercie de m'avoir été utile » « C'est bien d'être consulté, c'est une belle initiative de votre part » « Que vous fassiez ce genre d'enquête est important et qu'on se préoccupe de la documentation à l'université est important » « C'était très intéressant de participer à cette enquête, de toute façon tout ce qui concerne les bibliothèques c'est des choses auxquelles je réponds tout de suite » « Ca me paraît de très bonnes questions que vous posez là » « Vous avez tout abordé, et il y a des choses qui m'intéressent tout à fait dans ce que vous proposez » « Merci beaucoup, c'est bien qu'on puisse

être mis au courant et témoigner » « C'est moi qui vous remercie pour la pertinence de vos questions et votre manière d'écouter »

CETTE ENQUÊTE POUR LA BIBLIOTHÈQUE C'EST...

Cette enquête qualitative est un préambule pour la direction des bibliothèques universitaires. Il s'agit d'une étape dans la préfiguration de nouveaux services et dans la refonte de l'organigramme à venir en vue du projet Nation. Quelques semaines après l'enquête, la bibliothèque propose un début de réponse mais la réflexion est à poursuivre. Certains services pourront être mis en place dans un délai relativement court à Censier malgré la contrainte actuelle des locaux. D'autres services, plus ambitieux, seront mis en place à moyen et long terme notamment lors de l'installation à Nation.

Cette enquête, en plus de fournir des pistes sur les services à renforcer ou à créer, a montré la nécessité pour la bibliothèque de communiquer davantage et d'informer mieux sur ses actions et les services déjà proposés qui sont parfois méconnus.

« Je me rends compte en discutant avec vous que la bibliothèque propose déjà beaucoup de services » « Je me rends compte en parlant avec vous que je devrais utiliser davantage les services que propose déjà la bibliothèque de Paris 3 »

POINTS D'ACTION POUR L'AVENIR

À la suite de cette enquête, plusieurs constats peuvent être dressés. Ces derniers, une fois traduits en termes de services, constitueront des priorités d'action pour la bibliothèque.

PREMIER CONSTAT : DES SERVICES SPÉCIFIQUES ADAPTÉS AUX CHERCHEURS

Au cours des entretiens, les enseignants - chercheurs ont été interrogés sur un certain nombre de services à la carte que la bibliothèque souhaite mettre en place, sur le moyen et le long terme, plus spécifiquement pour ce public : la stratégie de veille, l'identité numérique du chercheur, la prise en main de HAL ou encore l'utilisation du logiciel de gestion de données bibliographiques comme *Zotero*²⁸.

Notons qu'actuellement la bibliothèque propose déjà une partie de ces formations sous la forme d'atelier pour les doctorants. Lors des entretiens, les services

²⁸ Voir en annexe l'article « Zotero » du glossaire.

pour les chercheurs étaient présentés sous d'autres modalités : à la carte, rendez-vous individuel et personnalisé. L'idée est que la bibliothèque adapte ses formations aux personnes en fonction de leur discipline, de leur calendrier ou encore de leur niveau dans ces domaines. Seul le service consacré à la question des archives ouvertes et à la gestion des données de la recherche semble plus adapté sous la forme du rendez-vous collectif au sein de l'équipe de recherche afin de lisser les pratiques et d'avoir le même niveau d'information.

DEUXIÈME CONSTAT : DE LA DOCUMENTATION QUAND JE VEUX, OÙ JE VEUX ET COMME JE VEUX

Les besoins en documentation des enseignants - chercheurs sont massifs et divers. Tout type de supports – film, archives, manuscrits, périodiques, ouvrages - et tout type de formats – en ligne, imprimé – ont été évoqués au cours des entretiens. En termes d'accessibilité et d'usage, beaucoup se sont montrés intéressés par les accès distants et les accès mobiles, surtout lorsqu'on voyage beaucoup ou que l'on a de longs trajets dans les transports. Virtuose + est donc très apprécié par les personnes entretenues notamment pour ces raisons.

L'autre service important concernant la documentation est le prêt, déjà évoqué plus haut, dont les conditions ne sont pas toujours adaptées aux besoins. Une certaine souplesse pour la durée du prêt et les conditions de renouvellement de ceux-ci est souhaitée. La possibilité de pouvoir réserver ses documents à l'avance serait utile à beaucoup d'entre eux, afin de prévoir au mieux son passage à la bibliothèque et éviter de perdre du temps.

Quant à l'usage de la documentation en termes de pratiques, il est massif, à la fois continu et ponctuel. Les enseignants - chercheurs consultent différents supports en fonction des cours ou en fonction de leurs projets de recherche. Quand le calendrier universitaire leur permet de libérer un peu de temps en dehors de la préparation des cours, ils consacrent de longues sessions de travail à la recherche en vue d'un séminaire, d'une publication à venir, de la préparation d'un colloque. Tous ont besoin d'accéder rapidement aux nouvelles publications. Le circuit d'acquisition – par marché public – et de traitement de la bibliothèque est jugé trop long par certains. Ainsi, une grande majorité a une pratique d'achat de documentation et dispose d'une bibliothèque personnelle à son domicile.

TROISIÈME CONSTAT : LES BESOINS EN ESPACE DE TRAVAIL

Les séquences sur les lieux de travail et sur la présentation des plans de Nation ont révélé à juste titre le manque actuel d'espace sur le campus de l'université, que ce soit pour la bibliothèque ou pour les salles de cours et les bureaux. Le travail à domicile est donc souvent la seule solution pour pouvoir s'installer confortablement pour ses recherches, faute de lieux calmes ailleurs.

Les besoins en espace de travail sont différents en fonction des usages : salles de réunion pour les fonctions administratives, salles de travail en groupe pour les équipes de recherche, salles de cours et amphithéâtres pour les enseignements, petits bureaux pour rencontrer individuellement les étudiants en master et en doctorat, des espaces calmes et isolés en bibliothèque pour de la recherche documentaire, des salles équipées pour des colloques ou encore des lieux conviviaux et informels pour les échanges avec les collègues. Une grande variété d'espaces est donc nécessaire et la bibliothèque peut en partie répondre à ces besoins.

En bibliothèque, beaucoup ont souligné la nécessité d'une atmosphère calme et feutrée propice à la concentration. La disposition physique du mobilier et des collections est également un point important. Le fait de cheminer physiquement dans les rayonnages est apprécié notamment pour les possibilités de rebond et de découverte que permet l'accès libre aux collections. De manière plus générale, la bibliothèque doit être identifiée par ce public comme un lieu incontournable et offrir un cadre performant de travail pour les chercheurs, sans oublier pour autant l'importance d'être un lieu d'échanges, de découverte et de détente.

CONCLUSION : LES PERSPECTIVES DE L'ENQUÊTE

La parole des enseignants - chercheurs s'est « libérée », reste à la bibliothèque de s'engager à répondre et à poursuivre ce dialogue fructueux.

Rédigé quelques semaines après l'enquête en mai 2016, ce compte-rendu se présente comme une synthèse des axes prioritairement dégagés et ne prétend pas être un travail analytique exhaustifs des 28 entretiens. La bibliothèque s'engage à informer régulièrement ses usagers des perspectives issues de cette analyse, qui vise à être diffusée à la rentrée de septembre 2016. Au fur et à mesure de l'avancée du projet Nation et de la préfiguration des nouveaux services associés, la bibliothèque souhaite maintenir ce dialogue. Des focus groupes d'usagers – étudiants, enseignants, chercheurs, personnels – pourraient être une autre modalité à mettre en place dès l'année universitaire 2016-2017 pour adapter au mieux la future bibliothèque aux besoins. La concertation avec les usagers est une autre étape pour le futur campus.

Que ce soit pour le public des enseignants - chercheurs, sujet de cette enquête, ou pour les étudiants, la bibliothèque est demandeuse de remarques et de suggestions de la part de ses usagers.

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : bibliotheque@univ-paris3.fr

ANNEXES

LA GRILLE D'ENQUETE

Trame d'entretien / séquence	Question principale	Questions d'appui	Pratique / Usage	Attentes/besoins	Ouverture / proposition
Début entretien : Présentation Claire Timing : 5 min max	Puis-je tout d'abord me présenter et vous expliquer pourquoi nous menons cette enquête ?		Présentation Claire Présentation objectifs de l'enquête Pas centré bibliothèque : le but de l'entretien = connaître vos pratiques, vos habitudes de travail, vos éventuels besoins. <i>C'est ensuite notre travail de bibliothécaires, une fois les entretiens passés, de déterminer une offre de services qui pourra répondre aux besoins qui auront été identifiés au fil des discussions.</i> <i>Décomplexer le participant : on n'attend pas de lui qu'il soit</i>		

			<i>familier des bibliothèques et qu'il le devienne.</i> Perspective : nouveaux services à Nation et d'ici-là sur sites actuels Déroulement entretien (temps et modalités : parole très libre) Formulaire consentement		
Présentation participant Statut, fonction, organismes rattachement Timing : 5 mn	Quelles sont vos fonctions ?	Travaillez-vous aussi en dehors de Paris 3 ? Appartenez-vous à plusieurs laboratoires de recherche, UFR, organismes etc. ?	Verriez-vous un inconvénient à m'indiquer votre âge ou votre tranche d'âge ? <i>Choisir en fonction</i> Moins de 30 ans / moins de 40 ans / moins de 50 ans / moins de 60 ans Entre 25 et 30ans / 30-35 ans / 40-45 ans/ 45-50 ans		
Lieu(x) et organisation de travail	Dans quels locaux travaillez-vous ?	Avez-vous plusieurs lieux de travail : lieux de cours, labo de recherche ? Bureau(x) de travail individuel ou	Bureau(x) de travail dans d'autres locaux que ceux de Censier ? Ailleurs dans P3 : Maison Recherche, Sorbonne, Institut du Monde Arabe, ILPGA (Institut de	<u>Espaces</u> : Quelles sont vos attentes ou vos besoins en espaces sur votre lieu de travail et en dehors ? confort ? outils de travail ? Pensez-vous à la	Citer des exemples de bibliothèques parisiens (Bulac, BnF Rez-de-jardin, BIS, FMSH...) Exemples de services de bibliothèques françaises

Timing : 7-8 mn		collectif ? Fréquentez-vous des espaces informels de travail ? (café etc.)	Linguistique et Phonétique Générales et Appliquées), Bièvre etc. Bureaux de travail ailleurs que P3 ? Chez soi, bibliothèque ou autre lieu. Fréquentez-vous des bibliothèques ? Quelle implantation a priori en 2019 ? Nation, Maison de la recherche ? <i>Q° pour habitués BU / BUFR :</i> <i>Quel est votre avis sur le regroupement de toutes les bibliothèques actuelles en une seule à Nation ?</i>	bibliothèque comme potentiel lieu de travail / lieu de rencontre / lieu de rdv ? (exemple : entretien directeur/doctorant ; séminaire doctoral ; groupes de recherche jeunes doctorants et/ou docteurs) <u>Espaces bibliothèque :</u> Quelles sont les motivations selon vous pour fréquentez une bibliothèque ? Pour quelles raisons vous rendez-vous dans une bibliothèque ? (Si fréquentation : qu'y faites-vous ?)	ou étrangères qui vous manquent à Paris 3 Présenter des visuels de la BU Nation (espaces carrels à deux, travail en groupe, salle innovation) <i>Plans APD mis en ligne sur Intranet Paris 3 par la VPI (Vice Présidente Immobilier) Mme Tasmine FERNANDO et DSIC [l'intranet dans l'espace Vie institutionnelle > Immobilier]</i> <i>Cf. réunion générale sur Nation le 1er déc. 2015</i>
Sources de travail Timing : 6 mn	Quelles sont vos principales activités ? À partir de quoi travaillez-vous ? (Quelles sources	Quels sont les supports que vous utilisez ? -Supports audiovisuels (<i>site INA, VOD, Streaming, Radio podcast,</i>	Comment accédez-vous à ces supports ? Comment organisez-vous ces supports ?	Avez-vous des besoins spécifiques ?	

	utilisez-vous ?)	enregistrement audio et ou vidéo) -exposition, spectacle vivant (pièces), observation, enquête de terrain, entretien, etc.			
Documentation Timing : 7-8 mn	Quel type de documentation utilisez-vous ? Sous quel format ? Dans quel but utilisez-vous cette documentation ?	Qu'est-ce que vous lisez ? et consultez ? <i>Il y a des sources multimédia, notamment vidéo</i> Comment vous procurez-vous la documentation que vous lisez ? que vous regardez/écoutez ? Comment vous procurez-vous les documents ? <i>Achat, emprunt ou consultation en bibliothèque, échange avec des collègues...</i>	À titre personnel, quel type et combien de documents pour votre travail achetez-vous par mois ? par an ? (à titre personnel) OU combien et quel type de documents faites-vous acheter à votre laboratoire de recherche ? (Pourquoi acheter plutôt que de consulter ou emprunter en bibliothèque ?) Réception des ouvrages ? <i>-si pratique échanges</i> Avez-vous une bibliothèque personnelle de travail ? Partagez-vous certains de vos documents ?	Utilisez-vous majoritairement des ressources papier ? Si oui lesquelles, pourquoi Quels outils utilisez-vous ? <i>Catalogues de bibliothèque (monographies et bases de données), Google, Sites Internet spécialisés, collègues, bibliothécaires ...</i> Utilisez-vous un catalogue en ligne de bibliothèque ? (V+, SUDOC, Catalogue général de la BnF, etc.) La bibliothèque intervient-elle dans votre parcours de	Service de recherche personnalisée, sur mesure, pas forcément dans locaux BU, serait-il intéressant pour vous ? Besoin d'aide, de soutien, d'accompagnement, de formation, de services personnalisés dans la recherche documentaire? <i>Non, travail seul ; oui ...</i> Connaissez-vous le service des suggestions d'achat ? Seriez-vous intéressé par un service de type « bibliothécaire embarqué » ? personnel qui se déplace hors de la bibliothèque, dans vos

		Dans le cadre de vos recherches, partagez-vous des documents, avez-vous une pratique d'échanges ?	Donnez-vous accès à votre bibliothèque de travail (à des chercheurs, à des doctorants) ?	recherche ?	bureaux pour un service sur mesure. <i>Utilisation brochure formations doctorants</i>
Veille Timing : 7-8 mn	Comment suivez-vous l'actualité de la recherche de votre domaine ?	En dehors des rencontres avec vos collègues, quels moyens utilisez-vous ? Dans le cadre de votre travail, quelle information cherchez-vous sur internet ?	Vous êtes-vous constitué votre propre stratégie de recherche en ligne ? (Netvibes, Diigo, création d'alertes, mots clés, Evernote (archivage web), agenda de la recherche etc.) Participation à des colloques, journées d'étude, etc. Utilisez-vous des réseaux sociaux ou tenez-vous un blog professionnel ? A titre individuel – à titre collectif Est-ce un compte – une page dédiée (professionnelle) / ou	Seriez-vous intéressé par une formation (sur rendez-vous) à de tels outils ?	

			personnelle-professionnelle ?		
Valorisation recherche Timing : 5 mn	Comment valorisez-vous vos activités de recherche ?	Comment donnez-vous une visibilité à vos travaux de recherche ? Par quels moyens diffusez-vous les résultats de vos recherches ?	Plateforme HAL-Paris 3 : archives ouvertes (<i>Baty</i>), réseaux sociaux, carnets de recherche, archives du labo Quelles sont vos pratiques de publication ? (circuit traditionnel, lien avec un éditeur, affiliation à une revue, archives ouvertes, etc.) Blog professionnel, pratiques moins formelles... Le laboratoire (groupe de recherche) auquel vous appartenez (participez) dispose-t-il d'un site en ligne ? d'un compte sur les réseaux sociaux ? Quels réseaux pour communiquer (CNRS, agenda recherche) ?	Besoins ? La bibliothèque peut-elle constituer un espace pour valoriser vos recherches ? (mise en valeur des docs, rencontres, tables rondes, séminaires, colloques).	Accompagnement au dépôt d'archives ouvertes ? Présentation de Hypothèses.org ?
Pratiques d'enseignant	Notez-vous des différences entre vos pratiques d'enseignant et vos pratiques de	Utilisez-vous des sources différentes ? Constituez-vous des	Quelles recommandations faites-vous à vos étudiants concernant la documentation et la recherche ?	Avez-vous des besoins spécifiques pour vos cours ? Est-il intéressant, selon	Un service de formation à la carte sur Zotero ? Visibilité de vos bibliographies sur le

Timing : 7-8 mn	chercheurs ?	bibliographies ? Pour vous-mêmes (vos activités de chercheurs) Pour vos étudiants ? Les diffusez-vous ? De quelle manière ? Utilisez-vous isorbonne ? (ENT) Pour quoi faire ?	Utilisez-vous un modèle de mise en page ou des normes spécifiques pour vos bibliographies ? Utilisez-vous un logiciel de gestion bibliographique de type Zotero, EndNot ?	vous, de former vos étudiants (Master) et les doctorants à la question du droit d'auteur, du plagiat, etc. ?	portail documentaire Disponibilité des documents que vous conseillez pour vos étudiants à la BU (nombre de documents, libre-accès, empruntables).
Fin de l'entretien Timing : 5 mn	Souhaitez-vous aborder un point particulier ? Avez-vous des remarques à me soumettre ? Avez-vous des questions relatives à cette enquête ?	Remerciement Rappeler la durée de l'enquête	<i>Laissez la parole libre, expression libre de besoins, remarques sur la bibliothèque, des suggestions, remarques ou critiques</i>		



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Enquête auprès des Enseignants et des Chercheurs de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle Direction des Bibliothèques Universitaires

22 février- 22 avril 2016

Vous êtes invité(e) à participer à une enquête de la Direction des Bibliothèques Universitaires de Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Le présent document vous renseigne sur les modalités de cette enquête. Pour participer à celle-ci vous devrez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée.

Dans la perspective du projet Campus Nation, la Direction des Bibliothèques Universitaires souhaite mieux connaître les usages et les attentes des enseignants - chercheurs afin de pouvoir construire des services à destination des chercheurs adaptés à leurs pratiques.

Responsable du projet

Floriane BERTI, conservateur d'Etat des bibliothèques, Chargée de mission bibliothèque pour le campus Nation, Direction des bibliothèques universitaires (DBU), Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 Tél : + 33 (0) 1 45 87 48 20 / floriane.berti@univ-paris3.fr

Investigateur principal : Claire JOSSE RAND, élève conservateur des bibliothèques, Enssib, missionnée par la Direction des bibliothèques universitaires enquete.dbu.univ.paris3@gmail.com.

Raison et nature de l'engagement : Votre participation sera requise pour un unique entretien semi-directif d'environ une heure. Cette rencontre aura lieu dans le lieu de votre convenance et en fonction de vos disponibilités.

Engagement de l'investigateur principal : En tant qu'investigateur principal, il s'engage à mener cette enquête selon les dispositions éthiques et déontologiques, à protéger l'intégrité des personnes tout au long de l'étude et à assurer la confidentialité des informations recueillies.

Liberté du participant : Le consentement pour participer à cette enquête peut être retiré à tout moment sans donner de raison et sans encourir aucune responsabilité ni conséquence. Les réponses aux questions ont un caractère facultatif et le défaut de réponse n'a aucune conséquence.

Information du participant : Le participant a la possibilité d'obtenir des informations supplémentaires concernant cette enquête auprès de Floriane Berti, chargée de mission bibliothèque pour le campus Nation. (Coordonnées ci-dessus)

Confidentialité des informations et déontologie : Toutes les informations concernant les participants seront conservées de façon anonyme et confidentielle. Le traitement informatique n'est pas nominatif, il n'entre pas de ce fait dans la loi Informatique et Liberté (le droit d'accès et de rectification n'est pas recevable). La transmission des informations concernant le participant pour l'expertise ou pour la publication scientifique sera elle aussi anonyme. La responsable du projet et l'investigateur principal s'engagent à préserver absolument la confidentialité et le secret professionnel pour toutes les informations concernant le participant.

Utilisation des enregistrements : Cette enquête prévoit l'utilisation de l'enregistrement audio à des fins d'enseignement ou autre. L'investigateur s'engage à ne pas conserver l'enregistrement audio de l'entretien au-

delà du temps de l'enquête et à n'utiliser ce dernier uniquement à des fins de recherche. Si toutefois, le participant ne souhaite pas être enregistré durant l'entretien, l'investigateur utilisera la prise de notes.

Je, soussigné(e) déclare accepter, librement, et de façon éclairée, de participer comme sujet à l'enquête intitulée : « Enquête auprès des Enseignants et des Chercheurs de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle » sous la direction de Brigitte AUBY-BUCHERIE, Directrice de la DBU (Direction des bibliothèques universitaires).

Fait à le en deux exemplaires

Signatures :

ACADEMIA.EDU

« Academia.edu est un site Internet de réseau social américain destiné aux chercheurs. Lancé en 2008 par Richard Price, il est maintenu par l'entreprise Academia, dont le siège est à San Francisco en Californie. Le site s'adresse aux chercheurs, universitaires et étudiants, à qui il propose diverses fonctionnalités permettant de se mettre en relation les uns avec les autres, de suivre leurs travaux respectifs et d'échanger des connaissances, principalement en mettant en ligne leurs articles.

Les utilisateurs s'enregistrent gratuitement à l'aide d'un nom et d'une adresse de courriel et se créent un profil sur lequel ils indiquent leurs établissements de rattachement (universités et autres centres de recherche) et leurs centres d'intérêt en matière de recherche. Ils ont la possibilité de poster un curriculum vitæ et une photo et d'indiquer des liens vers un ou plusieurs sites Internet. La principale fonctionnalité de partage est celle qui permet à chaque utilisateur de poster ses travaux de recherche, ou les références de ses travaux, sur son profil.»²⁹

ARCHIVES OUVERTES

« Le mouvement de libre accès à l'Information Scientifique et Technique (*Open access*) prône la libre mise à disposition des publications, données et ressources scientifiques dans des entrepôts appelés archives ouvertes (*Open archives*). Des protocoles d'échange des données (OAI-PMH) permettent l'échange et l'accessibilité de ces contenus. Les archives ouvertes sont en général soit disciplinaires - comme l'ancêtre ArXiv, lancée en 1991 en physique -, soit institutionnelles, pour mettre en valeur la production scientifique d'un établissement, et parfois centralisée, comme HAL en France. »³⁰

ARCHIVAGE PÉRENNE

« Dans le contexte informatique, le terme « archivage » recouvre aujourd'hui plusieurs sens. Disons donc rapidement ce que n'est pas l'archivage numérique pérenne :

- L'archivage numérique pérenne n'est pas une sauvegarde. Il ne s'agit pas seulement de préserver le train de bits d'un fichier.
- L'archivage numérique pérenne n'est pas un service HSM – hierarchical storage manager – qui migrent les fichiers sur bande pour faire de la place sur disque.
- L'archivage numérique pérenne n'est pas non plus l'ultime étape du stockage des données avant l'oubli ou la perte définitive.

L'archivage pérenne du document numérique a 3 objectifs principaux :

1. conserver le document,
2. le rendre accessible,
3. en préserver l'intelligibilité.

Ces trois services sont conçus sur le très long terme, c'est-à-dire plus de 30 ans. (...) La sauvegarde (ou stockage) sécurisée ne prend en compte que les deux premiers objectifs sur les

²⁹ Source : article « [Academia.edu](https://www.academia.edu/) » sur Wikipedia, le site d'Academia est disponible sur <https://www.academia.edu/>.

³⁰ Dictionnaire de l'Enssib : article « [archives ouvertes](#) », juin 2012.

trois cités et seulement dans une perspective de court et moyen termes. (...) Si on se place à un horizon de l'ordre de 30 ans ou plus, rien de tout cela n'est plus assuré si personne ne s'est préoccupé d'accompagner le document dans le temps. C'est bien cet horizon du très long terme qui constitue le cœur du défi de l'archivage numérique pérenne. »³¹

BIBLIOMÉTRIE

« La bibliométrie se définit comme l'exploitation statistique des publications. Cette analyse permet de rendre compte de l'activité des producteurs (chercheur, laboratoire, institut...) ou des diffuseurs (périodique, éditeur...) de l'information scientifique, tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif. »³²

CLASSEMENT UNIVERSITAIRE

« Les deux classements internationaux les plus connus sont le classement de Shanghai et celui du Times Higher Education. Le classement de Shanghai, publié en août de chaque année depuis 2003, distingue 500 universités pour leurs performances académiques. (...) Le classement de Shanghai est sorti très rapidement des frontières chinoises pour devenir un outil de comparaison universel, non seulement des établissements mais aussi des pays entre eux. La méthode de classement de l'université de Shanghai (SJTU) se fonde sur la volonté d'utiliser des indicateurs objectifs, provenant de sources extérieures aux universités et vérifiables par tous, ce qui limite la palette des indicateurs disponibles. Ceux-ci concernent uniquement la recherche, à l'exception de toute considération de l'enseignement dispensé et des débouchés professionnels. (...) »

Le THE (Times Higher Education) est un hebdomadaire entièrement consacré à l'enseignement supérieur. Il constitue une source d'informations sur le fonctionnement et les résultats de l'enseignement et de la recherche, sans équivalent en France. Il publie chaque année à l'automne, depuis 2004, un classement des 200 meilleures universités mondiales. Comme beaucoup de classements nationaux ou thématiques d'universités, et contrairement au classement de Shanghai, il est d'origine médiatique et vise donc dès le départ un public très large, au-delà même des professionnels et des étudiants de l'enseignement supérieur. À la différence du classement de Shanghai, le classement du THE est fondé sur une évaluation non seulement de la recherche, mais aussi de l'enseignement, et sur l'idée que les experts sont les mieux placés pour juger les établissements. Il ne se fonde donc pas seulement sur des faits objectivables, comme le classement de Shanghai, mais prend également en compte les opinions des professionnels et donc la réputation des établissements. »³³

DIIGO©

Le nom Diigo© est l'acronyme de *Digest of Internet Information, Groups and Other Stuff*. Cette application est disponible sur <https://www.diigo.com/>. C'est un outil de partage d'information et de collecte systématique. Il permet également de marquer des pages selon le

³¹ Source : article « [le concept d'archivage numérique pérenne](#) » site Internet du CINES, avril 2014.

³² Source : article « [initiation à la bibliométrie](#) » site Internet de la bibliothèque de l'Institut Pasteur, février 2008.

³³ Source : article « [Enseignement supérieur : le défi des classements](#) » sur le site Internet du Sénat.

principe du « social bookmarking » et de créer un système de tags ou de mots-clés afin d'optimiser ses recherches sur Internet. Diigo permet en outre d'organiser les informations collectées lors de ses recherches, de les annoter et de les partager.

DONNÉES DE LA RECHERCHE

« Les données de la recherche sont définies comme des enregistrements factuels (chiffres, textes, images et sons), qui sont utilisés comme sources principales pour la recherche scientifique et sont généralement reconnus par la communauté scientifique comme nécessaires pour valider les résultats de la recherche. »³⁴

ÉVALUATION DE LA RECHERCHE

« On désigne par évaluation de la recherche scientifique une procédure mise en place par une institution contribuant au financement d'activités de recherche, pour évaluer le bon usage de ce financement. Il en existe plusieurs modalités possibles. Il ne faut pas confondre ce travail avec une autre évaluation, celle des comités de lecture (une évaluation par les pairs de la justesse d'un travail scientifique et de sa présentation en vue de sa publication). L'évaluation peut concerner toutes sortes d'entités de la recherche scientifique, de l'évaluation individuelle à celle d'universités ou d'instituts. »³⁵

À titre d'exemples, on peut citer pour la France l'AERES (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), créée par la loi de programmation pour la recherche de 2006 et remplacée par le HCERES (Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), créé par la loi relative à l'enseignement supérieur et à la recherche de 2013.

« Les évolutions récentes de l'enseignement supérieur et de la recherche en France montrent la volonté de l'État d'exercer un rôle de stratège plus que de pilotage direct. À côté des contrôles, tels que ceux des corps d'inspection, sont ainsi apparues la mesure de la performance et l'évaluation. Avec elles, et tout particulièrement avec l'évaluation, l'État dépasse la notion de contrôle et de respect des règles pour se diriger vers un dialogue responsable, mouvement qui vient conforter la relation contractuelle. La création récente de l'AERES participe de cette démarche. »³⁶

FIL RSS

« Les fils RSS de l'anglais *Riche Site Summary* sont une technologie fondée sur les mises à jour des sites et l'actualité. Le principal avantage est de permettre de suivre facilement un flux

³⁴ Source : article « [De la définition des données de la recherche](#) » sur le site Internet « En quête de données », carnet de recherches de Hypothèses.org., septembre 2015.

³⁵ Source : article « [Evaluation de la recherche scientifique](#) » de Wikipedia.

³⁶ Source : article « [Contexte, objectifs et méthode](#) » de l'AERES (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), remplacée depuis le 17/11/2014 par le HCERES (Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) <<http://www.hceres.fr/>>

d'informations - par exemple les nouveaux articles d'un site - sans avoir la nécessité de s'y rendre manuellement via son navigateur. »³⁷

HAL

« L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, et de thèses, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés. »³⁸

IDENTITÉ NUMÉRIQUE DU CHERCHEUR

Par identité numérique du chercheur, on entend tout ce qui permet de créer et de maîtriser sa présence personnelle en tant que chercheur sur Internet. Plus généralement, il s'agit de l'image que l'internaute souhaite donner volontairement mais qu'il ne contrôle qu'en partie. Cette identité est autant un jeu de construction stratégique qu'un agrégat de données disséminées en ligne.

NETVIBES©

L'outil Netvibes© est un outil français qui permet d'agrégier l'information collectée sur les sites Internet. Cet outil est disponible sur <http://www.netvibes.com/fr>. Netvibes facilite la gestion de ses favoris et permet d'organiser sa vie numérique. Il intègre également une dimension de réseau social. Néanmoins, on peut choisir de garder privée sa page créée sur l'outil et à laquelle on accède par authentification.

OPEN ACCESS

« L'*Open Access*, ou Libre accès à l'Information scientifique et technique, repose sur un principe : rendre accessible gratuitement, en ligne, toute production issue d'un travail de recherche. Dès 1991, des communautés scientifiques ont utilisé des serveurs pour stocker leur preprints, puis leur postprints, dans des « archives ouvertes » et contourner ainsi le problème des abonnements coûteux à leurs propres publications.

Plusieurs déclarations internationales, comme la déclaration de Budapest (Open Access Initiative), dessinent les grands cadres à suivre pour aboutir à une diffusion libre de la littérature scientifique, avec l'auto-archivage des publications par les chercheurs et la création de revues en Open Access. »³⁹

³⁷ Source : article « flux RSS » sur Wikipedia.

³⁸ Source : page d'accueil du site Internet de Hal < <https://hal.archives-ouvertes.fr/> >

³⁹ Dictionnaire de l'Enssib : article « [Open Access](#) », mai 2012, mis à jour février 2016.

RÉFÉRENCEMENT

« Le terme « référencement » lorsque l'on parle d'un site internet, possède plusieurs définitions :

1- il peut s'agir de l'inscription du site web dans les moteurs de recherche et les annuaires, (= indexation) qui vont donc le «référencer» dans leur pages de résultats.

2- Le référencement correspond aussi à l'ensemble des actions et techniques visant à améliorer la position du site internet dans ces résultats de recherche (=positionnement) et à en optimiser la visibilité.

Le référencement est un enjeu important puisqu'il va générer du trafic sur le site internet et influencer sur le nombre de visiteurs.

Il faut bien différencier la notion de référencement naturel et celle de référencement payant. Le premier fait référence à toutes les techniques utilisées pour améliorer le positionnement du site dans les moteurs de recherche et accroître sa popularité, le second correspond à l'utilisation de publicités comme les campagnes adwords, achat de bannières... »⁴⁰

RESEARCHGATE

« ResearchGate est un site de réseautage social pour chercheurs et scientifiques de toutes disciplines. Disponible gratuitement, il permet une recherche scientifique sémantique ainsi qu'une chronique de fichiers partagés. Le site propose aussi un serveur de fichiers publics (...), un forum, des discussions méthodologiques et des groupes d'échanges. ResearchGate est utilisé par 5 millions de chercheurs et scientifiques dans 192 pays. (...) Une des caractéristiques les plus distinctives est sans doute le moteur de recherche permettant de chercher simultanément dans les ressources internes du réseau ainsi que dans des bases de données comme PubMed, Citeseer (...) »

ResearchGate propose une recherche par similitudes de fichiers pour aider les usagers à trouver facilement d'autres individus et documents liés aux sujets de leurs recherches. (...) Plusieurs milliers de groupes ont déjà été créés dans les cadres de ResearchGate (...) ResearchGate offre également une très large bourse d'emplois internationale pour scientifiques proposant une recherche par mots-clés, fonction, domaine d'activité et pays. (...) La plateforme est en train de lancer plusieurs nouvelles applications, dont des conférences virtuelles.

Depuis le mois d'août 2012, il attribue un score (« RG Score ») à chaque personne inscrite, score censé refléter la qualité et la quantité des recherches scientifiques menées par la personne. (...) L'inscription est obligatoire pour accéder aux articles publiés. »⁴¹

RÉSEAUX SOCIAUX ACADÉMIQUES

« Qu'ils soient outils de production et de diffusion de l'information (comme les wikis, les blogs ou Twitter) ou outils sociaux et de partage (comme les plateformes de contenus et les réseaux sociaux), le web 2.0 propose désormais des outils capables de répondre aux attentes et usages des chercheurs (Anatoliy Gruzdtsev, Melissa Goertzen et Philip Mai, 2012). « Réseaux sociaux académiques », « réseaux sociaux scientifiques », « réseaux sociaux de chercheurs », « academic social networks »... Si les premiers réseaux sociaux numériques grand public se sont développés

⁴⁰ Source : article « [Définition du référencement](#) » du site Internet du centre d'aide Meabilis.

⁴¹ Source : article « [ResearchGate](#) » sur Wikipedia, le site ResearchGate est disponible sur <https://www.researchgate.net/>.

à partir de la fin des années 1990 et si les chercheurs ont d'abord utilisé Facebook, c'est seulement à partir de 2007-2008 qu'ils ont pu profiter de réseaux qui leur étaient spécifiquement destinés avec des caractéristiques propres à leurs besoins (CV, diffusion de documents, outils de visualisation, métriques...) (Emma Bester) .

Ces réseaux se développent progressivement dans le paysage académique français. S'il faut rester prudent sur les méthodes d'enquête employées, on estimait en 2013 que 94 % des établissements de l'enseignement supérieur étaient sur les réseaux contre 68 % 2 ans plus tôt (étude Arces, 2013), et du côté des organismes de recherche, cette présence est même considérée comme « incontournable » (étude Wanacôme, 2012). Du côté des chercheurs proprement dits, 70 % utiliseraient les réseaux sociaux (étude CNRS, 2013), contre 42 % en 2011 (étude URFIST de Nice, 2011). Mais toutes les études soulignent, d'une part, une certaine méconnaissance des réseaux sociaux spécifiquement académiques, au profit de Facebook et Twitter par exemple, et d'autre part, l'extrême dispersion des informations et des réseaux – les sciences informatiques et les SHS utilisant ainsi plus les réseaux sociaux que d'autres disciplines.

Il est difficile aujourd'hui d'avoir une idée précise du nombre de réseaux sociaux académiques existants dans le monde, tant ils se sont multipliés ces cinq dernières années, depuis les grands réseaux généralistes (Academia et ResearchGate) jusqu'aux réseaux de niche (Malaria World...), en passant par les réseaux thématiques (Biomed Experts, MyScienceWork). »⁴²

ZOTERO

« Zotero est un logiciel de gestion de références gratuit, libre et open source qui s'inscrit dans la philosophie du Web 2.02. Il permet de gérer des données bibliographiques et des documents de recherche (tels que des fichiers PDF, images, etc.). Ses principaux atouts techniques reposent sur l'intégration au navigateur web, la possibilité de synchronisation des données depuis plusieurs ordinateurs, la génération de citations (notes et bibliographies) dans un texte rédigé depuis les logiciels LibreOffice, Microsoft Word, NeoOffice, Zoho Books et OpenOffice.org Writer grâce à l'installation d'un plugin3. Le développement du logiciel est à l'initiative du Center for History and New Media (CHNM) de l'université George Mason. »⁴³

⁴² Source : article « [Pour une utilisation critique des réseaux sociaux académiques](#) » du site Internet UrfistInfo, carnet de recherches de Hypothèses.org.

⁴³ Source : article « [Zotero](#) » sur Wikipedia.